

Rahabi : **L'Algérie est visée par une stratégie de « tension permanente »**

P.04



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°2878 Samedi 12 Décembre 2020 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Manifestations du 11 décembre 1960 : La France et l'Onu contraintes à reconnaître le droit du peuple algérien

P.24

1^{er} anniversaire de l'élection du Président Tebboune : L'Algérie renoue avec l'espoir et la légitimité constitutionnelle

P.02



ANNABA **En présence du wali, Berimi Djamel Eddine, Annaba commémore la journée historique des manifestations du 11 décembre 1960**



P.05

Tests PCR et scanner :



**Des laboratoires
privés annoncent de
substantielles baisses
des tarifs**

P.03

DGSN :



**Décès de 85 policiers
des suites de la
contamination au
Coronavirus**

P.03

AADL :



**Mise en demeure
de plusieurs entreprises
de réalisation**

P.07

1^{ER} ANNIVERSAIRE DE L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT TEBBOUNE : L'Algérie renoue avec l'espoir et la légitimité constitutionnelle

Il y a une année, Abdelmadjid Tebboune, a été élu président de la République, rétablissant par cet acte la légitimité constitutionnelle, mais aussi l'espoir pour tout le pays qui avait frôlé une crise aigue.

L'élection du 12 décembre 2019 était porteuse d'espoir à plus d'un titre, après une période de flottement et d'incertitude. Cette échéance avait été reportée pour diverses raisons, exposant alors l'Algérie à des lendemains incertains et à des manœuvres politiques aggravées par des velléités d'ingérence étrangère visant à remettre en cause la stabilité et la souveraineté de l'Algérie.

L'élection présidentielle a été reportée, une première fois, le 19 avril 2019 du fait de la situation de confusion qui ne se prêtait pas à la tenue de cette consultation. La présidentielle du 4 juillet 2019 n'a pas pu se tenir faute de candidatures, ce qui a amené le chef de l'Etat par

intérim à l'époque, Abdelkader Bensalah, à lancer un dialogue en vue d'aboutir à l'organisation de l'élection présidentielle, d'où la mise en place d'une instance nationale pour la médiation et le dialogue.

C'est ainsi que le corps électoral a été convoqué le 15 septembre pour l'organisation de l'élection présidentielle du 12 décembre 2019 qui a consacré le candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune président de la République avec 58,13% des voix exprimées, devançant de loin les quatre autres candidats, en l'occurrence Abdelkader Bengrina (17,37% des voix), Ali Benflis (10,55%), Azzedine Mihoubi (7,28%) et Abdelaziz Belaid (6,67 %).

En somme, cette élection aura épargné à l'Algérie des périodes de transition, dans la mesure où dès son investiture, Abdelmadjid Tebboune a annoncé des réformes profondes, tout en tendant la main au "Hirak béni".

Il est vrai que l'élection du Président Tebboune a été endeuillée par le décès du chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, mais elle aura eu le mérite d'être un tournant décisif que le pays ne devait pas rater, sous aucun prétexte, au risque de sombrer dans l'instabilité.

En ce sens, l'élection du 12 décembre a permis aux Algériens de renouer avec l'espoir, d'autant plus que le nouveau président de la République a prôné, dès son investiture, un discours rassembleur à travers lequel il a exclu toutes formes de marginalisation ou d'exclusion, annonçant, entre autres, la révision profonde de la Constitution et la poursuite de la lutte contre la corruption. Il s'agit, en fait, du début d'un processus de concrétisation des 54 engagements contenus dans le programme électoral du Président Tebboune devant jeter

les bases de l'édification d'une Algérie nouvelle.

Dans son premier discours à la nation, le chef de l'Etat s'était, ainsi, engagé à bâtir une économie forte, diversifiée, génératrice de richesses et créatrice d'emplois à même de renforcer la sécurité alimentaire du pays et de le mettre à l'abri de la dépendance aux hydrocarbures, appelant dans le même contexte tous les hommes d'affaires "patriotiques honnêtes" et les gérants des entreprises économiques publiques et privées à investir en force dans l'ensemble des secteurs et dans toutes les régions du pays.

Le Président Tebboune avait annoncé également le lancement d'un plan d'action en direction des jeunes afin de leur permettre de créer des start-up et de bénéficier des avantages nécessaires à leur réussite et à la valorisation de la production nationale.

C'est dans ce sillage qu'était

intervenue la première réunion Gouvernement-Walis, en février dernier, et au cours de laquelle le chef de l'Etat avait mis l'accent sur le développement local et surtout l'éradication des zones d'ombre, ce qui a suscité beaucoup d'espoir chez les Algériens qui sentaient le vent du renouveau souffler.

Cela a été suivi par l'adoption, par voie référendaire, de la nouvelle Constitution en novembre dernier, en attendant d'autres réformes institutionnelles qui figurent dans le programme du Président Tebboune.

Il faut toutefois relever que la pandémie du Coronavirus, qui touche le pays depuis mars dernier, a été un facteur contraignant à la concrétisation de tous les engagements du Président Tebboune à l'exemple de la nouvelle Constitution, adoptée en novembre dernier, alors qu'il était prévu qu'elle soit soumise à référendum en juin 2020.



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.com
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Coronavirus : 565 nouveaux cas, 481 guérisons et 10 décès

Cinq cent soixante-cinq (565) nouveaux cas confirmés de Coronavirus, 481 guérisons et 10 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, jeudi dernier à Alger, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie de Coronavirus, Dr Djamel Fourar. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 90579 dont 565

nouveaux cas, soit 1,3 cas pour 100.000 habitants lors des dernières 24 heures, celui des décès à 2564 cas, alors que le nombre des patients guéris est passé à 59.135, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

En outre, 16 wilayas ont recensé, durant les dernières 24 heures, entre 1 et 9 cas, 10 autres n'ont enregistré aucun cas, alors que

22 wilayas ont enregistré plus de 10 cas.

Par ailleurs, 44 patients sont actuellement en soins intensifs, a-t-il également fait savoir.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.



Covid-19 : Les prix des tests et analyses de dépistage du virus plafonnés

Les prix des scanners et des analyses médicales de dépistage du Coronavirus (Covid-19) ont été plafonnés, en vertu d'un accord conclu jeudi à Alger entre le ministère de la Santé, l'Association des radiologues privés et des représentants de 11 laboratoires médicaux de par le pays.

Conformément à cet accord, le prix du test par scanner s'établira aux environs de 7.000 DA, les analyses PCR à 8800 DA, les analyses antigéniques à 3600 DA



et les analyses sérologiques à 2200 DA.

A cette occasion, le président de l'Association des radiologues privés, Boukhtouche Djamel a précisé que le plafonnement des prix de dépistage du virus par scanner s'inscrit dans l'esprit

de solidarité nationale en cette circonstance sanitaire difficile que traverse le pays.

«Compte tenu des répercussions socioéconomiques de cette pandémie et de la grande importance que revêt le diagnostic par scanner, et à la demande du ministère de la Santé, la majorité des radiologues privés a décidé de réduire le prix de ce dépistage à 7.000 DA», indiquant que cette initiative «entrera en vigueur à commencer de jeudi, et ce pour une durée de

six mois, renouvelable selon la circonstance épidémiologique», a-t-il affirmé.

De son côté, le représentant des laboratoires d'analyses médicales, Dr. El Houari Khouri a indiqué que ces laboratoires «ont consenti davantage d'efforts afin de plafonner les prix des tests de dépistage du virus et de les rendre accessibles à tous les citoyens», relevant la possibilité pour d'autres laboratoires de se joindre à cette initiative.

Dans cette optique, le ministre

de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid a salué cette initiative qui, dit-il, s'ajoute «aux efforts de l'Etat visant à faire face à cette pandémie».

Il a en outre émis l'espoir de voir d'autres centres et laboratoires se joindre à cette initiative, notamment à la lumière des conditions difficiles dans lesquelles vivent certaines catégories sociales qui leur sont difficiles de faire ces analyses et contrôles médicaux.

Tests PCR et scanner : Des laboratoires privés annoncent de substantielles baisses des tarifs

Des laboratoires privés ont annoncé jeudi dernier des baisses substantielles des tarifs des tests PCR et des scanners, qui sont actuellement très demandés par les citoyens pour savoir s'ils sont porteurs ou non du Coronavirus.

Les responsables de ces laboratoires privés, au cours d'une rencontre avec le ministre de la Santé, pour faire le point sur la situation épidémiologique, ont fixé le prix du test PCR à 8.800 dinars et le scanner à 7.000 dinars.

Pour rappel, le ministre de la Santé avait annoncé en début de semaine que les tests (PCR, antigéniques, Scanner) seront intégralement remboursés par la sécurité sociale, à partir du 1er



janvier 2021, leurs tarifs ayant atteint ces dernières semaines des sommets, soit de 14.000 DA à 22.000 DA, le PCR, entre 5.000 et 11.000 dinars le test antigénique et entre 8.000 DA et 12.000 DA le scanner.

DGSN : Décès de 85 policiers des suites de la contamination au Coronavirus

Les services de la sûreté nationale ont enregistré le décès de 85 policiers des suites de contaminations au Coronavirus depuis le début de la pandémie.

La sûreté nationale est «la deuxième institution, après le secteur de la santé, en nombre de victimes de ce virus mortel depuis sa propagation avec l'enregistrement de 85 décès», indique un message du DGSN Khelifa Ounici, lu en son nom hier à Blida, par le directeur de la santé, action sociale et des sports de la DGSN, en marge de l'inauguration de structures sécuritaires dans cette wilaya.

Evoquant les défis que traverse l'Algérie à l'instar du reste du monde, en raison de la propagation de la pandémie du nouveau Coronavirus (Covid-19), M. Ounici a



affirmé que le corps de la police «a mobilisé tous les moyens matériels et humains pour faire face à cette épidémie», saluant le rôle efficace des éléments de la DGSN sur le terrain

en compagnie des différents partenaires ainsi que leur sacrifices pour appliquer et respecter les mesures sanitaires et sensibiliser les citoyens dans ce cadre.

RAHABI:

L'Algérie est visée par une stratégie de "tension permanente"

L'ancien diplomate et ministre de la Communication, Abdelaziz Rahabi a relevé, jeudi dernier à Alger, l'existence d'une stratégie de "tension permanente" développée par certains cercles proches du Maroc, visant à contraindre l'Algérie à "changer de priorités".

"Beaucoup de stratèges proches du Maroc développent cette stratégie de tension permanente", a-t-il déclaré sur LSA direct, soulignant que l'objectif escompté de cette "guerre d'usure" est d'obliger les pays à "changer de priorités".

Selon M. Rahabi, l'Algérie a toujours été sous tension permanente sur les questions internationales, notamment sur la question palestinienne.

"On nous demande toujours de faire des concessions sur la question palestinienne. Ne nous l'avons pas fait", a-t-il affirmé, faisant savoir que "beaucoup de pays étrangers y compris des pays amis, avaient demandé à l'Algérie en 1988 de reporter le Conseil national palestinien tenu à Alger parce qu'il y avait des menaces".

Evocant l'intervention militaire du Maroc à El Guerguerat, l'ancien ministre a soutenu que le "Maroc jouit d'un soutien diplomatique direct et inconditionnel de la France au Conseil de sécurité de l'ONU", mais également, d'un "soutien financier à l'effort de guerre des

pays du Golf".

"Il a incontestablement joué la carte de la Palestine en se rapprochant de l'entité israélienne pour ne pas aller jusqu'à normaliser avec lui parce qu'il y a probablement des résistances à l'intérieur", a-t-il ajouté.

Interrogé sur l'absence de volonté chez le Maroc pour renouer le processus de négociations avec les Sahraouis, l'ancien diplomate a estimé que "le Maroc se sent puissant, à chaque fois que ses alliés pensent que l'Algérie est faible". Il a rappelé, à ce titre, que le Maroc a décidé de suspendre sa participation aux travaux de l'Union du Maghreb arabe (UMA) en 1995, lorsque l'Algérie vivait une situation sécuritaire très difficile.

Affirmant que le conflit au Sahara occidental est "une question de décolonisation", M. Rahabi a rappelé que le Maroc a pris des engagements internationaux pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental.

Il a relevé, à ce titre, la nécessité d'amener le Conseil de sécurité de l'ONU à assumer ses responsabilités vis-à-vis du peuple sahraoui, regrettant l'absence d'envoyé spécial au Sahara occidental.

Il a plaidé, en outre, pour l'élargissement du mandat de la Minurso à la surveillance des droits de l'Homme comme

préconisé par l'Algérie.

Il a estimé, à ce titre, que la question du Sahara occidental "n'empêche pas le Maghreb de se construire".

Les chefs d'Etat des pays du Maghreb qui se sont réunis à Zeralda en 1988 et à Marakech en 1989, a-t-il poursuivi, "avaient décidé de découpler la question du Sahara occidental de la question de la construction maghrébine".

Il a affirmé, dans ce contexte, que les déclarations de l'ancien chef d'Etat tunisien, Moncef Merzouki, sur le Sahara occidental sont "tout à fait scandaleuses". Ce dernier ne reconnaît pas aux Sahraouis le droit d'avoir un Etat sous prétexte qu'ils ne sont que 200.000.

"Moi, je connais beaucoup de pays, y compris dans le monde arabe, qui sont moins de 200.000 autochtones. Et il y a plus de 50 pays membres de l'ONU qui ont moins de 200.000 habitants", a-t-il tenu à préciser.

"Il est regrettable qu'un ancien président, de surcroît un pays ami, tiennent un discours qui relève de l'anthropologie coloniale. Je trouve cela extrêmement navrant de la part d'un ancien président tenu par une obligation de réserve en matière de politique étrangère", a-t-il ajouté.

L'Algérie est encerclée Commentant le dernier éditorial de la revue de l'ANP "Eldjeich", M. Rahabi a estimé que l'armée

"a pour mission d'affiner, de renforcer et de consolider le lien avec le peuple", estimant que "le lien ne doit pas être distendu entre le peuple et son armée".

"Le peuple doit s'identifier à son armée en termes de protection du pays et l'armée doit s'identifier à son peuple par ce que c'est l'armée qui doit diffuser la sérénité, c'est l'armée qui doit absorber les inquiétudes de la société dans des situations conflictuelles, parce que nous sommes dans une situation conflictuelle difficile", a-t-il expliqué.

Il a cité, à ce titre, le conflit en Libye, au Mali et la crise d'El Guerguerat qui a suscité une tension entretenue par le Maroc. "L'Algérie est encerclée, c'est une réalité. Il y a des conflits armés à nos frontières, il y a une implication militaire directe de puissances étrangères", a-t-il affirmé, ajoutant "cela est largement suffisant pour sonner la mobilisation".

"C'est largement mobilisateur de l'opinion publique, des institutions et de la classe politique algérienne", a-t-il soutenu.

Il a fait remarquer, dans ce contexte, que "l'Algérie n'est membre d'aucun système de défense militaire collectif".

Cette situation, a-t-il poursuivi, "vous donne certainement une autonomie et une souveraineté dans la décision militaire mais exige de vous beaucoup de moyens et une grande

vigilance".

"Fort heureusement, nous comptons des amis traditionnels qui ont soutenu le combat de l'Algérie pour l'indépendance", a-t-il ajouté, citant la Chine et la Russie avec lesquelles "l'Algérie entretient des relations militaires privilégiées".

Abordant la dernière résolution du Parlement européen sur la situation des droits de l'Homme en Algérie, l'ancien diplomate a affirmé que "la question des droits humains est traitée de manière sélective par l'Occident".

Sur un autre plan, M. Rahabi a pointé du doigt "l'égoïsme" de l'UE qui a consacré moins de 3% de ses investissements à l'étranger pour les pays de la rive sud de la Méditerranée, regrettant que l'Algérie soit perçue par les pays européens comme "un marché, un fournisseur sûr de matières premières et un bouclier contre la migration clandestine et le terrorisme".

Il a dénoncé, en outre, le paiement des rançons aux terroristes dans la région du Sahel, jugeant cette approche occidentale "paradoxale".

Par ailleurs, l'ancien ministre a annoncé le lancement d'une ou deux initiatives politiques destinées à "relancer la vie politique" et à "sortir de l'état de léthargie" dès le retour du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au pays.



www.lesoirdalgerie.com



ANNABA / CÉLÉBRATION DU 11 DÉCEMBRE 1960

En présence du wali, Berimi Djamel Eddine, Annaba commémore la journée historique des manifestations du 11 décembre 1960

Sihem. Ferdjallah / Photos: S.F

A l'occasion du 60ème anniversaire de cette date historique, Annaba a abrité, hier, vendredi les festivités de la commémoration des manifestations du 11 Décembre 1960 en présence du Wali Berrimi Djamel Eddine, accompagné des P/APW et P/APC ainsi que des autorités civiles et militaires de la wilaya. Cette journée historique a été marquée par la pose d'une gerbe de fleurs et la lecture de la Sourate "El-Fatiha" à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de libération. Dans le cadre de



la célébration de cet important événement les responsables, notamment les Doyens des Scouts Musulmans Algériens de la wilaya de Annaba n'ont pas lésiné sur les moyens pour démontrer encore une fois la synchronisation qui se dessine entre l'ancienne génération et celle montante. Les

manifestations du 11 décembre 1960, ont été le détonateur pour faire entendre la voix du peuple algérien qui avait investi la rue pour revendiquer l'indépendance nationale. Après «l'étincelle» déclenchée la veille à Ain-Temouchent pour s'étendre sur l'ensemble des régions du pays, les



Algériens sont sortis en masse, brandissant l'emblème national à la main, accroché sur tous les balcons, tapissant les façades des maisons, scandant pour la liberté et pour l'indépendance du pays. Ces manifestations viennent confirmer l'irréversibilité du processus révolutionnaire

qui a abouti à la libération du pays grâce à la mobilisation générale et aux sacrifices du peuple algérien. Pour rappel les mêmes festivités se sont déroulées dans les autres communes comme Sidi Amar et El Hadjar pour que nul n'oublie.

ANNABA / TRANSPORT FERROVIAIRE ANNABA / SIDI AMAR

Transport des étudiants par train...1er essai effectué dans le «strict respect du protocole sanitaire»

Tayeb Zgaoula

Le train de la banlieue reliant Annaba à la Cité Universitaire de Sidi Amar qui reprendra ses activités cette semaine avec la nouvelle rentrée Universitaire a effectué, jeudi passé, un premier essai avec tous les aménagements nécessaires conformément au protocole sanitaire exigé de lutte contre la covid-19. En effet c'est en présence du directeur des chemins de fer, B. Belgacem et des responsables de ce secteur que la remise en service de cette desserte a été effectuée. Par "un aller et retour" selon le directeur des chemins de fer B

.Belgacem et ses subordonnés toutes les dispositions et mesures préventives contre la propagation de l'épidémie de la covid-19 ont été prises, selon le protocole sanitaire par le port de masque obligatoire à l'entrée de la salle, l'acheminement des passagers à l'entrée et sortie, le respect de la distanciation, la disponibilité du produit hydro alcoolique" indiquent les mêmes responsables. Ainsi que l'affichage du programme horaire. Tout semble donc être fin prêt pour une reprise des activités de ce secteur dans de bonnes conditions. Une bonne chose pour les étudiants pour éviter tout risque de contamination.



ANNABA / CORONAVIRUS (COVID 19)

A Annaba et dans tout pays la situation sanitaire se stabilise L'Algérie enregistre 1163 contaminations et 25 décès en 48 hrs

Tayeb Zgaoula

La situation sanitaire à Annaba et dans tout le pays connaît depuis une dizaine de jours une certaine stabilité. Les bilans annoncés quotidiennement par le responsable du comité scientifique de l'évolution de l'épidémie de la covid-19 Dr Djamel Fourar le confirme. En effet les contaminations et les décès sont chaque jour en baisse, même si des fois des réactions surgissent, il reste tout de même de savoir que la courbe épidémiologique de covid-19 maintient son évolution vers la baisse d'une manière



sensible avec des chiffres de 1163 contaminations et 25 décès enregistrés durant les dernières 48hrs et un taux d'incidence de positivité de 1,3 pour 100 000 habitants depuis le début de ce mois de décembre. Cet apaisement se confirme aussi par le nombre de soins intensifs qui est compris dans la fourchette entre 40 à 45 patients surtout

dans les wilayas les plus touchées par la contamination de ce virus. A Annaba le wali de Djamel Eddine Berrimi a déclaré cette semaine que " la situation pour l'heure dans la wilaya d'Annaba est maîtrisée...il n'y a presque plus de patients en soins intensifs dans les services spécialisés des structures hospitalières "a-t-il précisé. Mais pour les responsables de la santé du pays et les autorités, on ne doit pas penser que tout va pour le mieux et qu'on peut se rassurer car la situation sanitaire peut très vite se détériorer au moindre relâchement des citoyens.

ANNABA / SOLIDARITE

Le Front de la justice et du développement bureau d'Annaba au chevet des démunis

SihemFerdjallah

Poursuivant ses activités caritatives, le front de la justice et du développement vient d'initier une campagne de collecte des couvertures au profit des nécessiteux, après avoir mené une opération de distribution de trousseaux scolaires et qui a avait été favorablement accueillie par les familles

nécessiteuses. Un geste à saluer, particulièrement en cette crise de coronavirus, ayant affecté de nombreuses familles, qui se sont retrouvées sans ressources après des mois d'inactivité. « Cette action qui s'inscrit dans les principaux objectifs du Front de la justice et du développement a été

rendue possible grâce au dévouement de ses membres à Annaba et à la précieuse aide des généreux bienfaiteurs qui n'hésitent pas à les accompagner dans diverses occasions. « Tous les dons seront distribués aux familles qui les méritent après recensement et enquête par les membres », a assuré notre source.

AIN-TEMOUCHENT / MANIFESTATIONS DU 11 DÉCEMBRE 1960

Un événement décisif pour le peuple algérien

Les manifestations du 11 décembre 1960, dont la première étincelle a été déclenchée à Aïn-Temouchent deux jours auparavant, sont "un événement historique décisif à la fois pour le peuple algérien et pour tous les peuples luttant contre toutes formes de colonialisme et d'oppression", a indiqué Mohamed Lahcen Zeghidi, historien et enseignant à l'université d'Alger.

Dans un entretien accordé à l'APS à la veille du 60ème anniversaire de cette date historique, l'universitaire Zeghidi considère que les manifestations du 11 décembre 1960 "ont été la cause directe de la prise de la plus grande décision à l'échelle mondiale, toujours en vigueur jusqu'à présent, garantissant aux peuples le droit à l'autodétermination".

"La résolution 15/14 du 14 décembre 1960, adoptée lors de la 15ème session des Nations unies, affirme le droit des peuples à l'autodétermination et oblige, alors, la France à entamer avec l'Algérie des négociations sans conditions préalables", a-t-il précisé.

Mohamed Lahcène Zeghidi a rappelé que la première étincelle des manifestations de décembre 1960 a été déclenchée à Aïn-Temouchent, lors de la visite du général de Gaulle, le 9 décembre, accompagné d'une délégation de journalistes dont des correspondants internationaux accrédités à Paris.

"Les représentants de la presse, loin de voir le général de Gaulle reçu comme un leader, ont été



surpris d'assister, à la première étape, le 9 décembre dans cette ville, à de gigantesques manifestations du peuple algérien rejetant le projet politique de la France coloniale", a-t-il relaté, précisant que ces mêmes journalistes avaient été témoins des affrontements qui avaient lieu à Oran, le jour suivant (10 décembre), puis le 11 décembre qui avait connu des massacres odieux commis par l'armée française contre un peuple isolé dans toutes les régions du pays".

"Toutes ces scènes de massacres ont été décrites et des photos ont accompagné les reportages retransmis, le jour suivant, à l'adresse du monde entier", a souligné M. Zeghidi, ajoutant que "les délégués participant à la 15ème session de l'ONU ont brandi sur place des journaux paraissant dans toutes les langues retraçant les événements qui

avaient eu lieu en Algérie et qui faisaient la Une de la presse mondiale.

"Les manifestations du 11 décembre 1960 ont unifié le monde entier autour de la question algérienne pour l'autodétermination, car le monde a pris conscience de la vérité, ce qui a conduit à la reconnaissance du droit du peuple algérien à l'autodétermination et a franchi des étapes importantes", a-t-il souligné, ajoutant que "le monde entier a réalisé que ce qui se passait en Algérie était une révolution populaire et que tout le peuple algérien était derrière son gouvernement provisoire et ses leaders politiques luttant pour l'indépendance et rejetant tous les marchandages."

Un mouvement organisé et non spontané

L'historien et enseignant à l'université d'Alger a souligné

que les manifestations du 11 décembre 1960, dont la première étincelle a été déclenchée le 9 décembre à Aïn-Temouchent, "étaient organisées et non spontanées". Il explique que chaque personne agissait dans le cadre de la guerre dans toutes les régions du pays et avait une mission précise dont elle était chargée d'accomplir sur ordre et supervision des cellules civiles du FLN (Front de libération nationale), ainsi que par les cellules de l'ALN (Armée de libération nationale). "Il n'y avait donc pas de faits spontanés. Tout était organisé par les structures de la guerre de libération", a souligné l'universitaire.

A ce propos, le chercheur a indiqué que "la guerre de libération, encadrée davantage après le congrès de la Soummam, est arrivée à structurer le peuple dans le cadre de cellules et

d'organisations associatives révolutionnaires. Elle a réussi à faire aboutir sa voix dans tous les pays du monde, à l'instar de l'installation d'organisations diplomatiques dans de nombreux pays".

"Il n'était pas possible qu'il ait eu des événements spontanés de la taille et de la dimension des manifestations du 11 décembre 1960", a-t-il estimé.

L'historien a rappelé également les tentatives des appareils du général De Gaulle de "réussir sa visite à Aïn-Temouchent, comptant pour ce faire sur les colons, avant d'être confrontés, ce jour là, à un accueil humiliant pour le général colonialiste et un impact sur sa politique, ce qui s'était traduit également dans son discours de déception en date du 4 novembre 1960".

Le Dr. Zeghidi a ajouté qu' "à l'issue de ces préparatifs, le FLN a réussi à convaincre les paysans d'Aïn Temouchent à agir pour contrecarrer les appels des colons".

Dans ce contexte, l'historien explique : "c'est pour cela qu'il y a eu, à l'arrivée de la délégation, deux groupes opposés, l'un composé de colons répétant les slogans de +l'Algérie française+, et les Algériens, venus pour faire entendre à de Gaulle, à sa délégation et à ses colons, le cri de « Algérie algérienne+, avec pour mot d'ordre » « Algérie indépendante », adopté par le FLN, avant que l'étincelle des manifestations se déclenche et se généralise à toutes les régions du pays".

ANNABA / FRONT SOCIAL

Fermeture des routes, est-ce la meilleure façon pour se faire entendre ?

Les habitants de la RN44 dénoncent

Imen.B

Moyen de protestation très récurrent tendant à se généraliser, la fermeture des voies de circulation constitue indéniablement une des actions qui, pour le moins qu'on puisse dire, ne passe jamais inaperçue, notamment au niveau de la RN44, une route pénalisée au moins deux fois par semaine, ce qui a pour conséquence l'instauration du chaos et l'anarchie dans la circulation routière. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles ce genre d'action considéré comme unique et seule moyen pour se faire entendre auprès des autorités ne cesse de se multiplier. En effet,



les habitants des communes de Berrahal, Oued-Zied, Tréat, ainsi de la nouvelle ville Benmostepha Benaouda (Ex Draa Errich), ont dénoncé cette situation déplorable et interpellé les autorités concernées pour mettre fin aux contraintes qu'ils subissent régulièrement du fait de la fermeture de la route nationale par des manifestants qui barrent volontairement la route, empêchant ainsi des

milliers d'automobilistes de circuler librement sur cet axe routier stratégique, principale voie de communication entre les wilayas d'Annaba, Skikda et Constantine traversant la localité de Berrahal. Des centaines de véhicules, des bus, des camions, des taxis se voient bloqués à chaque mouvement de contestation pendant des heures. Les habitants de ces lieux sollicitent l'intervention des autorités locales pour mettre un terme à cette situation qui s'éternise et qui pénalise tout le monde notamment les véhicules de secours où il a été constaté que des ambulanciers transportant des malades étaient contraints parfois de rebrousser chemin afin d'éviter les embouteillages.

ANNABA :

GENDARMERIE NATIONALE

1150 bouteilles de boissons alcoolisées saisies à El Hadjar

Imen.B

Un important lot de boissons alcoolisées soit 1150 bouteilles de différentes marques, a été saisi par les gendarmes d'El Hadjar dans un laps de temps très court. En effet, c'est lors de la semaine passée après plusieurs opérations que les éléments de la gendarmerie nationale ont mis la main sur près de 1150 bouteilles de boissons alcoolisées de différents marques. C'est sur la base d'informations parvenues aux gendarmes et faisant état de la commercialisation, sans autorisation, de boissons alcoolisées qu'une enquête a été ouverte. Les investigations ont permis de déterminer qu'une bande de malfrats transportait de l'alcool illégalement d'Annaba vers les autres wilayas.



Plusieurs barrages fixes et d'autre mobiles ont été déployés sur l'itinéraire emprunté par les suspects suite auquel les gendarmes ont repéré et arrêté plusieurs véhicules. Les fouilles ont permis de découvrir et de saisir un lot de 1150 boissons alcoolisées de différentes marques, et l'arrestation de quatre (4) individus âgés entre 23 et 47 ans. Une enquête a été ouverte à ce sujet.

AADL : Mise en demeure de plusieurs entreprises de réalisation



L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a adressé des mises en demeure à plusieurs entreprises de réalisation à travers nombre de wilayas pour notamment, des retards dans les délais et la qualité des travaux, a-t-on appris de l'Agence.

Les mises en demeure, publiées par l'AADL sur sa page Facebook, concernent les entreprises chargées de la réalisation des projets de logements à Tizi Ouzou, El Tarf, Sétif et Constantine.

A ce propos, l'Agence a adressé une seconde mise en demeure à l'entreprise chargée de la réalisation des travaux d'aménagement extérieur et des réseaux divers du projet de 1000 logements dans le pôle d'excellence à Tizi Ouzou.

Il s'agit, précise la même source, de la société turque "Gurbag Insaat Muhendislik Madencilik Sanayi Ve Ticaret AS", qui "ne s'est pas conformée aux exigences de la première mise en demeure publiée sur la presse nationale, le 18 novembre dernier".

La mise en demeure sanctionne "le retard accusé dans les travaux de réalisation et la non-conformité du plan d'exécution, en ce sens que l'entreprise en question a consommé trois mois des délais contractuels fixés à huit mois pour un taux de réalisation de 6% alors que le taux exigé est de 40%".

L'Agence a fait état, dans ce sens, d'"un abandon manifeste du chantier et un arrêt des travaux".

Evoquant, en outre, "un manque de main d'oeuvre", l'AADL met l'entreprise de réalisation dans l'obligation d'appliquer les instructions contenues dans la mise en demeure dans un délai ne dépassant pas huit jours, à compter de ce jour.

L'entreprise mise en demeure est tenu, à cet effet, de "prendre toutes les mesures indispensables et nécessaires à la relance effective des travaux dans le chantier et de communiquer au maître d'ouvrage les plans d'exécution des travaux restants".

Elle doit également mobiliser tous les moyens humains et matériels, approvisionner le chantier conformément au plan d'exécution des travaux, mettre en place des mécanismes d'organisation et de planification appropriés pour palier les carences relevées et rattraper le retard accusé dans l'avancement des travaux.

L'AADL a annoncé qu'elle prendrait les mesures légales en vigueur, dans le cas où ces instructions ne seraient pas appliquées.

Dans la même journée, une deuxième mise en demeure a été adressée à l'entreprise chargée de la réalisation de 400 logements à Tinar dans la wilaya de Sétif.

Il s'agit de la SARLALTRACOM, chargée de l'étude et de la réalisation de 400 logements de

type location-vente, dans le pôle urbain de Tinar, dans la commune d'Ouled Saber (Sétif).

La SARLALTRACOM est mise en demeure pour plusieurs raisons, dont "le taux d'avancement des travaux de 39,60% pour 97,05% de consommation de délais, le retard cumulé dans la réalisation des travaux, la très faible cadence de réalisation dans le chantier et l'incapacité caractérisée de l'entrepreneur".

L'agence a exigé de l'entreprise de prendre, dans un délai ne dépassant pas huit jours toutes les mesures indispensables et nécessaires pour accélérer la cadence des travaux, objet du marché, approvisionner le chantier en moyens humains et matériels et en matériels et élargir le champ d'intervention.

Les mesures préconisées comprennent également des mécanismes d'organisation et de planification appropriés pour rattraper le retard accusé dans l'avancement des travaux.

L'AADL avertit, dans ce sens, que "si l'entreprise de réalisation, objet de la mise en demeure, ne répond pas aux instructions précitées, elle prendra les mesures coercitives prévues dans la législation en vigueur, à charge de l'entreprise".

L'AADL avait adressé mercredi une première mise en demeure à l'entreprise "BTPH Gueraoua Lamine" en charge de la réalisation des voiries et réseaux divers (VRD) du projet de 1.000

logements de type location-vente dans la commune d'El Tarf (wilaya d'El Tarf), (un seul lot). L'Agence a expliqué le recours à cette procédure par "la mauvaise qualité des travaux et le non-respect du calendrier des travaux, en plus de la lenteur, clairement délibérée, de l'entreprise de réalisation".

Evoquant un manque manifeste de ressources humaines et financière sur le site, l'AADL cite également l'approche de la date de livraison prévue en décembre prochain pour les lots A, B, C, et D".

Par conséquent, elle a exigé de cette entreprise un renforcement en ressources humaines et matérielles, l'approvisionnement de tous les bâtiments en matériels nécessaires, la mise en place d'un calendrier de travaux en fonction de chaque lot et la mise sur pied d'une équipe technique chargée du suivi des travaux.

Il s'agit également, pour l'entreprise de réalisation, de parachever les travaux des équipements (réservoirs et stations de transferts), d'accélérer les travaux des lots (A et B) et d'entamer les travaux des lots (C et D), dont la livraison est prévue en décembre 2020.

L'Agence a accordé à l'entreprise "BTPH Gueraoua Lamine" un délai de huit jours à compter de mercredi (hier) en vue de mettre en œuvre ses instructions sous peine des mesures coercitives prévues dans le marché.

Par ailleurs, l'AADL a adressé une première mise en demeure le Groupe Bourouag Construction, chargé de l'étude et de la réalisation de 2000 logements AADL à El-Khroub (Constantine).

La mise en demeure concerne le marché d'étude et réalisation de 200/1019 logements au site I Hemimim et 000/981 logements au niveau du site II Massinissa.

Cette procédure intervient, selon l'agence, en raison du retard accusé dans le parachèvement des travaux et le non respect des délais contractuels et de l'engagement de parachever les travaux en trois mois, affiché lors de la réunion du 8 octobre dernier sous la présidence du Directeur général de l'AADL.

L'Agence a appelé le Groupe à parachever les travaux restants, à accélérer la cadence des travaux pour rattraper le retard enregistré au niveau du site 981/2000 logements, de renforcer le chantier en moyens humains et matériels et d'installer trois chantiers distincts pour réaliser les VRD du site 981/2000 logements.

Un délai de huit jours à compter de mercredi (hier) lui a été accordé pour appliquer ces instructions sous peine de prendre les mesures coercitives conformément aux conditions prévues dans le contrat, notamment la résiliation du marché à charge de l'entreprise de réalisation, en cas de non exécution.

La Cour suprême inflige un nouveau revers judiciaire à Donald Trump, qui refuse toujours de reconnaître sa défaite

La plus haute juridiction des Etats-Unis a refusé d'examiner un recours pour bloquer les résultats en Pennsylvanie, selon le monde.fr.

La Cour suprême des Etats-Unis a infligé, mardi 8 décembre, un cinglant revers à Donald Trump, en refusant de se saisir d'un recours formulé par les alliés du président sortant pour bloquer la certification des résultats de l'élection présidentielle dans l'Etat de Pennsylvanie. Le temple du

droit américain, qui compte trois magistrats nommés par M. Trump sur neuf, n'a pas motivé sa décision et aucun de ses membres n'a notifié être en désaccord.

Le président républicain refuse toujours, plus d'un mois après l'élection, de concéder sa défaite face au démocrate Joe Biden, continuant à se présenter comme victime de « fraudes massives » sans présenter de preuves convaincantes. Il a introduit, avec l'aide de ses alliés, des plaintes dans

plusieurs Etats-clés, mais la plupart ont déjà été rejetées par les tribunaux.

Fin de non-recevoir

L'une d'elles, portée par l' élu républicain de la Chambre des représentants Mike Kelly, contestait la légalité des votes par correspondance en Pennsylvanie. Après son rejet par la cour suprême de cet Etat-clé, les plaignants s'étaient tournés en urgence vers la Cour suprême des Etats-Unis pour lui demander de geler toutes les opérations électorales le

temps qu'ils développent leur argumentaire.

En leur opposant une fin de non-recevoir, les neuf juges de la Cour suprême mettent un terme à cette procédure et signifient qu'ils n'ont pas l'intention de se mêler des litiges postélectorales. M. Trump avait pourtant espéré que la haute cour, qu'il a profondément remaniée, interviendrait en sa faveur. Dès le lendemain du scrutin, il disait vouloir la saisir.

En 2000, la haute juridiction avait interrompu un

recomptage des suffrages en Floride, où George W. Bush ne disposait que de 537 voix d'avance sur le démocrate Al Gore, ce qui avait permis au républicain de remporter l'élection.

L'Etat du Texas, dirigé par les républicains, a introduit mardi un autre recours devant la plus haute juridiction du pays afin de demander l'invalidation des résultats dans quatre Etats-clés, mais, selon les experts, il n'a pas plus de chances d'aboutir.

En Ethiopie, une équipe de l'ONU cible de tirs des forces pro-gouvernementales

Addis-Abeba dénie un accès « sans restriction » des humanitaires à la région du Tigré, privée d'approvisionnement après plus d'un mois de conflit, selon le monde.fr. L'Ethiopie a reconnu, mardi 8 décembre, que des forces pro-gouvernementales avaient tiré sur une équipe de l'ONU au Tigré, déniait fermement un accès « sans restriction » des humanitaires à cette région du nord du pays privée d'approvisionnement après plus d'un mois de conflit. Les Nations unies et les organisations humanitaires se disaient mardi de plus en plus ouvertement inquiètes de la situation au Tigré, où l'ONU avait indiqué avoir obtenu un accès humanitaire « sans restriction » en vertu d'un accord avec les autorités d'Addis-Abeba annoncé la semaine dernière.

Le porte-parole de la cellule de crise gouvernementale pour le Tigré, Redwan Hussein, a confirmé mardi qu'une équipe de l'ONU avait essuyé des tirs et avait été arrêtée dimanche dans



cette région. Les membres de cette équipe « ont forcé deux barrages pour se rendre rapidement dans des zones où ils n'étaient pas censés aller et où il leur avait été dit de ne pas aller [...] Au moment où ils allaient franchir le troisième, ils ont essuyé des tirs et ont été arrêtés », a-t-il affirmé, précisant qu'ils étaient « bien sûr désormais libres ».

« Un accès sans restriction à n'importe quel coin de l'Ethiopie, ça n'existe pas », a martelé le porte-parole, estimant que « l'accès donné aux Nations unies dans un cadre élaboré par une nation souveraine, coordonné par le gouvernement ». L'accord passé avec l'ONU prévoit que «

l'assistance [humanitaire] soit conduite et coordonnée par le gouvernement éthiopien.

Aucune entité, multilatérale ou unilatérale, ne peut supplanter la responsabilité du gouvernement éthiopien », a insisté Redwan Hussein. Le Tigré est privé de tout approvisionnement et d'aide depuis que le premier ministre Abiy Ahmed, Prix Nobel de la paix 2019, y a envoyé l'armée fédérale, le 4 novembre, pour en chasser les dirigeants de la région, issus du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF), qui défiaient depuis des mois son autorité. Lundi, plusieurs sources onusiennes à Addis-Abeba avaient indiqué à l'AFP

qu'une équipe de l'ONU chargée d'évaluer les conditions de sécurité au Tigré avait été brièvement arrêtée après s'être vu refuser l'accès à un camp de réfugiés érythréens. Une des sources avait évoqué des tirs.

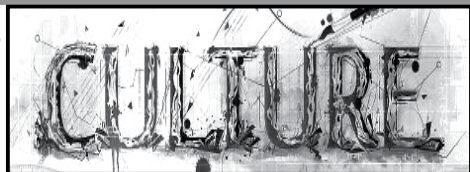
« L'aide ne peut plus attendre »

Près d'une semaine après l'accord entre l'ONU et Addis-Abeba et dix jours après que M. Abiy a décrété, le 28 novembre, l'opération militaire au Tigré « terminée » avec la prise de la capitale régionale, Mekele, l'aide humanitaire n'a toujours pas commencé à être acheminée et la situation sécuritaire et humanitaire réelle est inconnue.

L'ONU n'a toujours pas « cet accès terriblement nécessaire » au Tigré, a regretté mardi, à Genève, le porte-parole du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), Babar Baloch. « La situation humanitaire est de plus en plus critique », a-t-il prévenu, jugeant vital que les organisations humanitaires soient en mesure d'assister rapidement les gens sur place. « Cela fait un mois

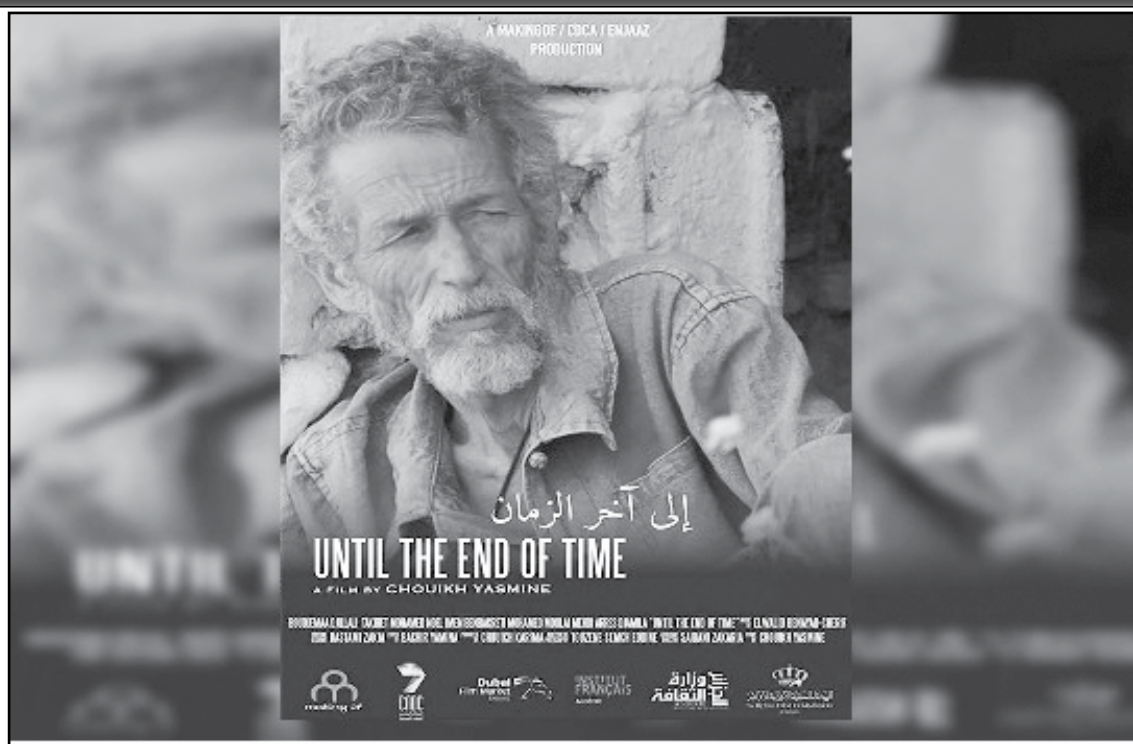
que nous n'avons plus accès aux [quelque 96 000] réfugiés érythréens » abrités depuis des années dans quatre camps au Tigré, a également souligné M. Baloch : « Faut de pouvoir accéder au Tigré, nous ne pouvons pas vérifier ce qui leur est arrivé ou ce qui se passe là-bas. » M. Baloch avait récemment estimé que les stocks de nourriture sur place devaient désormais être épuisés.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, s'est également dit « très inquiet de la situation actuelle au Tigré », estimant « essentiel de rétablir rapidement l'Etat de droit, de faire respecter les droits humains, de rétablir les services publics et de garantir un accès humanitaire sans restriction ». Le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) a de son côté estimé mardi que « l'aide à la région du Tigré ne peut plus attendre » et le secrétaire général de l'ONG, Jan Egeland, s'est dit « profondément inquiet de voir que l'accès humanitaire à la région est toujours très restreint ».



L'acteur Boudjemâa Djilali primé au festival d'Al Qods

L'acteur algérien Boudjemâa Djilali a remporté dimanche l'Olivier d'or de la meilleure interprétation masculine du 5e Festival international du cinéma d'Al Qods (Palestine), pour son rôle dans 'Jusqu'à la fin des temps' de la réalisatrice Yasmine Chouikh, annoncent les organisateurs. Boudjemâa Djilali s'est vu attribué ce prix ex-aequo avec l'acteur syrien Ayman Zidane pour son rôle dans le voyage inachevé réalisé par son compatriote Joud Said. Sorti à la fin 2017, «Jusqu'à la fin des temps», premier long métrage de Yasmine Chouikh, a déjà reçu plusieurs prix internationaux au Festival du film



méditerranéen de Annaba, d'Oman), ou encore au de Ouagadougou (Fespaco). au Festival international du Festival panafricain du Le comédien Boudjemâa film de Mascate (Sultanat cinéma et de la télévision Djilali avait déjà été primé

pour son rôle dans ce film au 12e Festival international du film de femmes de Salé (nord du Maroc). Créé par le ministère palestinien de la Culture en partenariat avec des associations culturelles palestiniennes et de pays arabes, le Festival international du cinéma d'Al Qods s'est tenu cette année en version virtuelle pour cause de pandémie de coronavirus. En 2019 ce festival s'était tenu simultanément dans douze pays arabes dont l'Algérie, le Liban, la Lybie, le Soudan, la Tunisie ou encore l'Egypte.

Doublage du film documentaire «Tadeles...ville millénaire» en anglais et français

Le doublage du film documentaire «Tadeles...ville millénaire» (projeté en avant première début 2020), en anglais et français, en vue de lui permettre de représenter l'Algérie dans différents festivals internationaux, a pris fin dernièrement, a-t-on appris, lundi, auprès de son réalisateur, Salah Boufellah. En outre, «Un travail de sous titrage dans les deux langues (anglais et français) de cette nouvelle œuvre cinématographique, dont la projection, à travers le pays, a été interrompue, en raison de la pandémie de la Covid-19, est en cours», a-t-il ajouté,

soulignant, l'utilisation, à l'effet de ce doublage confié à un laboratoire privé d'Alger, des dernières technologies en la matière. Selon son réalisateur, ce documentaire, d'une durée de 90 mn, dont la sortie des nimbos a pris six ans (soit 4 années de recherches et 2 ans de prises de vues) «est une invitation à une immersion dans l'histoire millénaire de l'antique Rusucurus (nom phénicien de Dellys) ou Tadeles (son appellation en Tamazight), depuis les comptoirs phéniciens jusqu'à l'époque coloniale française, en passant par l'ère romaine, la période

islamique et la régence ottomane, en puisant dans différents écrits historiques». M. Boufellah s'est appuyé dans son travail, sur plusieurs sources et référents historiques dont des voyageurs connus ayant traversé cette ville tout au long de son histoire, outre des historiens, des chercheurs et autres manuscrits et cartes dédiés à la région. Le réalisateur n'apas manqué, en outre, d'exploiter, dans la réalisation de ce premier film historique sur Dellys, les plus récentes techniques en vigueur en matière de cinématographie, outre les témoignages de dizaines



d'historiens, architectes et autres bureaux d'études. A cela s'ajoute la représentation de scènes historiques en mettant à contribution quelque 58 comédiens, outre l'exploitation des techniques de la 3D et d'un drone dans

la prise de vues en plongée de la ville et de ses rues étroites, pour les besoins de ce film. A noter que les scènes de ce documentaire ont été tournées à Dellys, Alger (Palais des Raïs), Bejaia et Tlemcen.

Juste pour info...

Apprendre l'histoire et la culture du continent de manière ludique, c'est le pari réussi de la collection de jeux « Connais-tu mon beau pays ? » et de la maison d'édition « L'univers du petit africain ».

Imaginez la carte de la Côte d'Ivoire découpée en 300 morceaux ! Ce puzzle à reconstituer grâce à des pièces indiquant les noms

des principales villes ou formant les contours des pays frontaliers est le premier d'une collection de jeux de société baptisée « Connais-tu mon beau pays ? ». Truffé de pictogrammes représentant parcs et réserves naturels, faune, flore et autres sites touristiques, le concept imaginé par deux Ivoiriens passionnés de voyages mêle méthodologie, apprentissage

de la géographie et culture générale. « Nous voulions sensibiliser le jeune public [à partir de 6 ans] aux richesses de l'Afrique en lui faisant découvrir le continent de manière ludique », soutient Lisette Ebagnyni Cakpo, co-fondatrice de la marque avec son acolyte Frédéric Cakpo. Quand je pars en Guinée ou au Burundi, on me demande toujours ce que

je vais bien pouvoir faire là-bas Il me semblait important de créer des outils pour s'ouvrir, dès le plus jeune âge, à la culture des pays voisins ». Jeu des 7 familles « made in Africa » Le duo, qui a sillonné trente pays d'Afrique, alimente le blog Ivonomad (pour Ivoiriens nomades) et organise des séjours sur mesure, a lancé ce nouveau

projet en novembre 2019. S'il était initialement réservé aux jeux de construction (12 000 FCFA – 18 euros le puzzle), il s'est étoffé avec un jeu des 7 familles visant à améliorer sa connaissance des pays à travers la découverte de leurs symboles et avec un memory consacré à l'univers du pagne traditionnel.



Yoko Ono :

« Je ne suis pas responsable de la séparation des Beatles ! »

Le 8 décembre 1980, John Lennon était assassiné à New York. En 1989, sa veuve, Yoko Ono, se défendait encore d'avoir brisé les Beatles. Avec l'INA. Il y a quarante ans, le pacifiste le plus célèbre de la planète était assassiné à New York. John Lennon, idole et génie de la musique, mourait le 8 décembre 1980 et laissait le monde en deuil. « Imagine all the people / Livin' life in peace. » Le Beatle laissait ses trois ex-compagnons et des millions de fans inconsolables. Mais surtout deux enfants et une femme en deuil. Neuf ans plus tard, Yoko Ono revenait dans Lunettes noires pour nuits blanches – disponible sur INA



ArdiTube – sur son histoire d'amour avec Lennon. Se prêtant au jeu de « l'auto-interview » où elle interroge son double, l'artiste revient sur leur rencontre alors qu'elle et Lennon sont déjà unis avec quelqu'un d'autre. « Je n'ai jamais eu de liaison avec un homme marié. Je n'avais pas l'intention de briser son mariage, mais j'étais artiste, lui aussi, et il y a eu la rencontre entre deux âmes, explique-t-elle. Le fait d'être chacun marié n'a pas été un problème au début de notre liaison, mais ça l'est devenu. » Puis vient la question que n'importe quel fan des Beatles se pose : est-elle responsable de la séparation du plus grand

groupe de tout le temps – son arrivée dans la vie de John Lennon a tendu les relations entre les membres, surtout avec McCartney. « Je dois être alors une femme très puissante ! Mais je ne pense pas avoir joué un tel rôle, glisse-t-elle dans un sourire. C'étaient de très bons amis et je crois qu'ils sont simplement allés au bout de ce qu'ils pouvaient faire ensemble. » Un temps, femme la plus détestée du monde, Yoko Ono analyse cette haine : « J'ai été un bouc émissaire très commode en raison de ce que je suis... une femme et une orientale. »

« The Crown » :

Netflix refuse de plier le genou face à la reine

Alors que la série sur les Windsor enflamme l'Angleterre, la plateforme américaine n'entend pas alerter ses utilisateurs sur le caractère romancé de l'intrigue.

Netflix ne fera pas amende honorable... La plateforme de vidéos à la demande refuse de rajouter un message d'avertissement avant chaque épisode de The Crown pour préciser qu'il s'agit d'une œuvre de fiction, malgré les pressions en ce sens. « Nous avons toujours présenté The Crown comme un drame, a précisé le géant du streaming dans un communiqué au Daily Mail. Et nous sommes convaincus que nos abonnés comprennent que c'est une œuvre de fiction, largement basée sur des événements historiques. En conséquence, nous n'avons aucune intention – et ne voyons aucun besoin – d'ajouter un message d'alerte... »

Une fin de non-recevoir qui fait suite notamment à la déclaration du ministre britannique de la Culture Oliver Dowden, qui s'était ému la semaine dernière des libertés prises par la série avec la vie privée des Royals.



« C'est une magnifique œuvre de fiction, mais comme d'autres productions télé, Netflix devrait être très clair dès le début que ce n'est que cela, soulignait le ministre, toujours dans le Mail. Sinon, je crains qu'une génération de téléspectateurs qui n'ont pas connu ces événements prennent la fiction pour la réalité... » Et d'ajouter qu'il ferait une demande en ce sens à la plateforme américaine.

« Tout est dramatisé »

Un point de vue partagé par le frère de la défunte Diana, le comte Spencer, qui estime que la série « gagnerait

énormément si, au début de chaque épisode, elle déclarait que ce n'est pas la vérité mais qu'elle est simplement basée sur des événements réels. Tout le monde comprendrait que c'est un drame point final ». Même l'actrice Helena Bonham Carter, qui interprète la princesse Margaret, la sœur de la reine, estime qu'il ne s'agit aucunement d'un docu-drama mais bien d'une fiction. « Tout est dramatisé », a-t-elle confié dans un podcast relayé par le Guardian, jugeant que Netflix avait « la responsabilité morale » de prévenir ses abonnés

– pour l'instant, seule une interdiction aux moins de 16 ans est recommandée pour des scènes éventuelles de nudité. Depuis trois semaines, date de la sortie de la 4e saison, la saga ne cesse d'alimenter la chronique outre-Manche, virant à la polémique, voire à l'affaire d'État. Les membres de la famille royale n'en sortent pas grandis, comme la reine, qui apparaît comme snob et insensible, ou le prince Charles, futur roi d'Angleterre, décrit comme infidèle et partagé dans un ménage à trois entre Diana et son ancienne maîtresse Camilla... Pour le grand public, il est d'autant plus difficile de démêler le vrai du faux que la vie privée des Windsor s'articule habilement autour de vrais événements officiels, le tout dans une subtile mise en scène, s'appuyant sur des décors raffinés, des costumes impeccables et une interprétation soignée, accréditant le côté historique de la série.

Le palais a toujours pris ses distances avec la saga pour éviter d'alimenter la polémique. Dès le départ, le service de presse a précisé

qu'il ne s'agissait en aucun cas d'une commande, que les Windsor n'étaient absolument pas « impliqués » dans la réalisation et qu'ils ne donneront « jamais leur avis » sur l'exactitude des faits, fidèles à leur légendaire discrétion... Ce qui n'empêche pas la reine de mobiliser ses thuriféraires pour monter au créneau, à l'exemple du biographe William Shawcross qui a dénoncé la semaine dernière, toujours dans le Mail, une « attaque cruelle et mensongère » contre la famille royale, visant « à saper la monarchie constitutionnelle », rien que ça... Les spécialistes de la Couronne s'en donnent également à cœur joie, dénonçant les erreurs de date, les raccourcis historiques et des traits de caractère forcés. Le mot de la fin revient à l'ancienne dame d'honneur de la princesse Margaret, Lady Anne Glenconner, 88 ans, qui a résumé à sa façon la série : « Je l'ai regardée depuis le début quand elle était bonne. Ensuite, elle a fait du hors-piste... »

Classement FIFA : **L'Algérie boucle 2020 à la 31^{ème} place**

La sélection algérienne de football a terminé l'année à la 31^e place au classement de la Fédération internationale (Fifa), dont l'édition du mois de décembre a été publiée jeudi.

Sur le plan continental, l'Algérie préserve sa troisième place, derrière le Sénégal (20^e) et la Tunisie (26^e).

Qualifiée avant terme pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021, reportée à 2022, l'équipe nationale reprendra du service en mars prochain en disputant les deux derniers matchs des éliminatoires : en déplacement face à la Zambie (90^e) et à domicile devant le Botswana (146^e).



Sur les trois dernières années, l'Algérie fait mieux qu'en 2017 quand elle avait terminé l'exercice civil à la 58^e place, 2018 (67^e) et 2019 (35^e).

Dans le haut du tableau, la Belgique remporte pour la troisième fois consécutive le titre d'Equipe de l'année du classement mondial Fifa.

Au total, «352 matches ont eu lieu en 2020. Jamais depuis 1987 (323 matches), aussi peu de matches se sont déroulés au cours d'une année civile. 2020 a certes été grandement perturbé» par la pandémie de coronavirus (Covid-19), précise la Fifa.

Vainqueurs de six de leurs huit matches en 2020, les Belges ne sont d'ailleurs pas les seuls à voir leur position inchangée. Leurs trois poursuivants - la France (2^e), le Brésil (3^e) et l'Angleterre (4^e) - gardent en effet leur rang respectif. Seul changement dans le Top 5 par rapport à 2019, le Portugal fait son apparition à la 5^e place de la hiérarchie mondiale.

La «Progression de l'année» est

à mettre à l'actif de la Hongrie (40^e) qui, grâce à ses gains de 44 points et 12 places, termine le cycle dans le Top 50. Sur les huit matches que les Magyars ont disputés en 2020, ils n'en ont perdu qu'un (face à la Russie).

Autres progressions annuelles notables, celles de l'Equateur (56^e, +41 points par rapport à décembre 2019), de Malte (176^e, +32 points), du Brésil (3^e, +31 points) et de la Guinée équatoriale (134^e, +31 points). De son côté, le Burundi (138^e) collecte 29 points et fait le bond en avant le plus significatif en grimpaant de 13 places.

Le prochain classement mondial Fifa sera publié le 18 février 2021.

FAF : **La DCGF félicite l'AS Aïn M'lila pour sa gestion**

Dans un récent communiqué de presse de la Fédération algérienne de football, la Direction de contrôle de gestion et des finances a tenu à évoquer les efforts consentis par l'AS Aïn M'lila sur le plan administratif.

La DCGF « enregistre avec satisfaction le travail accompli par le club de l'AS Aïn M'lila, notamment sur le plan administratif à travers le dossier bien ficelé, dans le fond et dans la forme, remis à la fédération. »

La FAF a rappelé, dans son communiqué de presse, que sept clubs seulement ont « satisfait les préalables pour l'obtention de la Licence de club professionnel ». Il s'agit du NC Magra, de la JS Kabylie, de la JS Saoura, du WA Tlemcen, de l'US Biskra de l'AS Aïn M'lila et du Paradou AC.



NAHD : **Deux cas de Covid signalés**



Deux joueurs du NAHD, en plus deux membres du staff technique sont atteints par le virus du COVID- 19. Les tests effectués avant le match contre l'ASAM, prévu aujourd'hui au stade du 20 août 1955 , comptant pour la troisième journée du championnat de ligue 1 ont été de ce fait positifs.

Les deux joueurs contaminés sont Sidhom et Aouadji a

indiqué la page officielle du NAHD, alors que les autres personnes touchées par le virus sont le garde matériel et l'entraîneur des gardiens de but. Du coup, ces deux joueurs feront automatiquement l'impasse sur la rencontre d'aujourd'hui en championnat. Rappelons que le NAHD et après deux journées disputés et classés à la 13^{ème} position avec deux points au compteur.

Le PSG prépare une nouvelle offensive pour Dele Alli

Déjà intéressé cet hiver, le Paris SG prévoit de revenir à la charge pour Dele Alli, dont la situation à Tottenham ne s'est pas arrangée. La finale du groupe J d'Europa League, Dele Alli (24 ans) y a assisté depuis le banc de touche. Pour la réception du Royal Antwerp, José Mourinho avait décidé de se passer des services de son offensif. Encore. De quoi forcément se poser des questions pour l'international anglais (37 sélections, 3 buts), qui souhaitait, aux dernières nouvelles, s'entretenir avec le Special One et sa direction pour être fixé sur son avenir. Cette situation (8 apparitions seulement toutes compétitions confondues, 3 titularisations) n'a évidemment pas échappé au Paris SG. Déjà intéressé dans les derniers jours du mercato estival, avec plusieurs offres à la clé, toujours repoussées par le patron des Spurs Daniel Levy, le

club de la capitale prévoit, selon les informations du Daily Mail, de revenir à la charge lors du mois de janvier.

Retour de flamme

Le tabloïd anglais assure que les Rouge-et-Bleu, forts de leur qualification en 8es de finale de Ligue des Champions avec un tirage a priori favorable, entendent soumettre une nouvelle proposition aux Londoniens pour un prêt. L'optimisme est même de mise dans le camp parisien, explique le Mail. Avec lui, les options de Thomas Tuchel seraient plus nombreuses à l'heure des grandes décisions. Sous contrat jusqu'en juin 2024, le natif de Milton Keynes verrait aussi cette solution d'un bon œil, lui qui souhaite simplement retrouver les joies du terrain pour, notamment, conserver une petite chance de figurer parmi les 23 de Gareth Southgate pour l'Euro 2021. La balle sera, encore, dans le camp de Tottenham.



Real Madrid : La réunion entre Florentino Pérez et Zinedine Zidane a tout changé



Suite à ses succès sur la pelouse de Séville (0-1) et à domicile face au Borussia Mönchengladbach (2-0), le Real Madrid a repris des couleurs. Zinedine Zidane en tête. El Mundo explique qu'avant ces deux rendez-vous Florentino Pérez, le président merengue, est parti s'entretenir avec son entraîneur, seul à seul, dans un bureau de Valdebebas. Le patron de la Casa Blanca, à qui certains conseillaient de se séparer de

ZZ, souhaitait parler entre quatre yeux avec son coach pour prendre le pouls de sa motivation. Le Français lui a répondu très simplement, sûr de lui : «on va sortir de ce mauvais pas». Pérez, rassuré, l'a chaleureusement salué. On connaît la suite. Au sortir du succès en C1, les capitaines, en interne, ont d'ailleurs refusé de verser dans l'euphorie : «nous n'avons rien à célébrer. Nous avons simplement fait ce que nous devons faire».

Mercato : L'élimination européenne de l'Inter va faire 3 victimes



Pour l'Inter, l'Europe, c'est terminé. Quatrième de sa poule en Ligue des Champions, le club lombard n'a plus que la Serie A à jouer. Les Nerazzurri vont donc devoir réduire la voilure et trois joueurs risquent d'être sacrifiés en janvier. L'Inter n'est plus européen. Quatrième de sa poule B en Ligue des Champions, derrière le Real Madrid, le Borussia Mönchengladbach et le Shakhtar Donetsk, l'écurie italienne doit désormais se concentrer uniquement sur la Serie A, où elle occupe actuellement la 2e place du classement, à 5 points du rival local, l'AC Milan. Et qui dit plus d'Europe dit moins de matches et, forcément, une gestion plus compliquée d'un effectif pléthorique.

Alors, face à la désillusion continentale, qui représente un manque à gagner de 11 M€ pour les finances du club, la direction a décidé de dégraisser en janvier. Histoire de faire de la place mais aussi de dégager quelques liquidités toujours bienvenues. Trois joueurs risquent d'être sacrifiés

et ils ont déjà été identifiés, assure La Gazzetta dello Sport. Il s'agit de Matias Vecino (29 ans), Christian Eriksen (28 ans) et Radja Nainggolan (32 ans).

Trois départs, deux arrivées

Ces trois internationaux sont d'ores et déjà placés sur la liste des transferts et pourraient même être bradés, explique le quotidien sportif italien. Le Danois Eriksen est celui qui jouit de la meilleure cote, avec des touches en Angleterre (Arsenal) et en France (Paris SG), tandis que le Belge Nainggolan (seulement 5 entrées en jeu toutes compétitions confondues) pourrait retrouver Cagliari, où il a brillé la saison passée.

Une fois ces trois sorties actées, l'Inter tentera peut-être d'embaucher un numéro 6 et un nouvel attaquant, indique le journal au papier rose. Réunis jeudi au centre d'entraînement, Antonio Conte, ses joueurs et les dirigeants, Steven Zhang en tête, ont déclaré l'union sacrée pour se relever de cette terrible déception et aller chercher le Scudetto. Dos au mur, l'Inter n'a plus le choix.

« PROJET CARTEL » :

Des Amériques à l'Asie, les « narcos » à l'assaut du marché du fentanyl

« Mexique, l'empire des cartels ». Soupçonné d'entretenir des liens avec les narcotraficants, Fidel Herrera, ancien gouverneur de l'Etat du Veracruz, au Mexique, a fait l'objet d'une surveillance constante après avoir été nommé consul à Barcelone, selon le monde.fr.

Pour la moindre de ses sorties dans les rues de Barcelone, il déployait le grand jeu : véhicules d'escorte, gardes du corps façon Men in Black qui, une fois à destination, se livraient à une inspection minutieuse des lieux. « Herrera se déplaçait comme un shérif dans la ville », raconte un policier affecté à sa surveillance dès son arrivée



sur le sol espagnol, en octobre 2015.

Nommé consul du Mexique à Barcelone par l'ex-président Peña Nieto, Fidel

Herrera Beltran est cet ancien gouverneur de l'Etat du Veracruz, dans l'est du Mexique, sur lequel enquêtait la journaliste Regina Martinez au moment de son assassinat,

le 28 avril 2012 à Xalapa, la capitale de l'Etat, pour ses liens supposés avec le cartel de Los Zetas, l'un des plus violents du Mexique. L'affectation en Espagne de ce « narco-consul » présumé interroge sur l'activisme des cartels mexicains en Europe.

Resté en fonction seize mois dans la capitale catalane, jusqu'à sa démission en janvier 2017, ce cacique du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), bombardé à un poste jusqu'alors réservé aux diplomates de carrière, a fait l'objet, pendant son mandat, d'une surveillance de la police régionale de Catalogne (les Mossos d'Esquadra) et de la Drug Enforcement Agency

(DEA, l'agence fédérale américaine anti-drogue), ainsi que l'a appris le « Projet Cartel », la nouvelle enquête du réseau Forbidden Stories, à laquelle ont participé vingt-cinq médias dont Le Monde, le Washington Post, El País et The Guardian.

Les enquêteurs de la police catalane ont reconstitué le réseau dans lequel Fidel Herrera a gravité. Ils ont établi le diagramme de ses contacts professionnels et personnels – consulté par le « Projet Cartel » – au centre duquel apparaissent plusieurs figures du trafic de drogue et du blanchiment. De quoi nourrir le soupçon sur les réels contours de sa mission au cœur de l'Union européenne.

CAMEROUN :

La douane saisit 80 serpents enfermés dans des bouteilles à l'aéroport de Douala

Quatre-vingts cobras et vipères vivants et sommairement enfermés dans des bouteilles en plastique ont été saisis récemment à l'aéroport de Douala, au Cameroun, juste avant d'être embarqués sur un vol commercial à destination de Londres, a annoncé la douane camerounaise, selon le monde.fr.

Deux trafiquants, un Camerounais et un Nigérian, avaient présenté des caisses en bois à l'embarquement en montrant au personnel de « fausses autorisations » de transport, a expliqué à l'AFP Jean-Claude Ekoube, chargé de la communication des douanes camerounaises. Dans la nuit du 3 au 4 décembre, « nous avons

saisi 80 serpents vivants, des cobras et des vipères », a dit M. Ekoube, précisant que leur destination finale était Londres. Sur des photos postées sur le compte Twitter des douanes, on peut voir les caisses de bois ouvertes, les flancs arborant des étiquettes rouges distinguant le haut du bas et barrés du mot « venomous » (« venimeux », en

anglais). A l'intérieur, on aperçoit de nombreuses bouteilles en plastique d'eau ou de soda allongées à l'horizontale. Elles étaient perforées pour permettre aux reptiles de respirer, a précisé M. Ekoube.

Les trafiquants voulaient embarquer leur dangereuse cargaison à bord d'un vol commercial d'Air France,

avec une escale à Paris avant Londres, selon un responsable de la sécurité de l'aéroport qui a requis l'anonymat. Les deux trafiquants d'animaux ont été arrêtés par les douaniers et mis à la disposition de la police, a conclu M. Ekoube, assurant qu'il s'agit de la première saisie de ce type de reptiles à l'aéroport de Douala.

COVID-19 :

Les surprises et les enseignements des essais des vaccins d'AstraZeneca et de Pfizer

La revue « The Lancet » a publié les résultats complets du laboratoire britannique, tandis que la FDA a rendu publics ceux du groupe américain, selon le monde.fr. Depuis un mois, de nombreux scientifiques dénonçaient la « science des communiqués de presse ». La société pharmaceutique américaine Pfizer, la première, suivie par sa concurrente Moderna, puis par la compagnie anglo-suédoise AstraZeneca, avaient annoncé le succès de leurs candidats vaccins contre le Covid-19, mais

sans apporter tous les détails nécessaires à la bonne interprétation de leurs résultats ni offrir la caution d'une revue scientifique de premier plan.

C'est désormais chose faite, mardi 8 décembre, pour AstraZeneca. « On nous demandait de la transparence, c'est exactement ce que nous réalisons aujourd'hui, a insisté Mene Pangalos, vice-président exécutif du laboratoire. Et nous sommes les premiers à le faire. » Devancée par ses deux concurrents dans la course

au communiqué de presse, la société installée à Cambridge a passé la première l'épreuve de la publication. La revue The Lancet et ses relecteurs ont ainsi validé les résultats avancés le 22 novembre par la firme pharmaceutique et sa partenaire, l'université d'Oxford.

L'article indique bien que son candidat vaccin, conçu selon la technologie du vecteur viral, est efficace à 70 %. « L'article confirme ce qui avait été annoncé, ce qui n'est guère surprenant, les laboratoires ne



s'amuse pas à inventer des données, réagit Jean-Daniel Lelièvre, chef du service d'immunologie clinique et de maladies infectieuses de

l'hôpital Henri-Mondor de Créteil. Il valide la stratégie du vecteur viral mais ne permet pas de trancher la question du dosage. »



Médecine académique :

Les femmes sont-elles moins promues que les hommes ?

Une récente étude d'observation suggère que les femmes sont moins promues que les hommes dans le monde médical. Est-ce réellement le cas, et si oui comment cela s'explique-t-il ? Dans les années 2000, une étude avait déjà mis en évidence ce phénomène : les femmes diplômées entre 1979 et 1997 étaient moins susceptibles d'être promues à des postes académiques prestigieux. Des chercheurs de l'université du Kansas ont voulu savoir si ce phénomène s'était atténué ou s'il avait persisté. Si au sein des études de médecine, la parité tend à être atteinte, contrairement à quelques décennies en arrière, cela semble toujours pécher en matière de promotion. Ils publient leurs résultats dans le *New England Journal of Medicine*.

Un échantillon large

Les données que les scientifiques ont analysées proviennent de l'association des universités médicales américaines qui recensent tous les diplômés d'un doctorat en



médecine. Ils ont alors réalisé une étude transversale, c'est-à-dire, regarder les données à un instant T bien précis, sans faire de suivi, sur plus de 500.000 diplômés de 134 écoles de médecine. Le principal paramètre pris en compte par les investigateurs était les nominations à temps plein dans les facultés en tant qu'assistante, associée ou professeure titulaire et directeur de département. Les scientifiques ont ensuite calculé la différence entre le taux actuel et le taux

normalement attendu de femmes promues si ce rapport reflétait le pourcentage de femmes dans les promotions.

Dans la plupart des cohortes étudiées, moins de femmes que prévu ont été promues au rang de professeure associée ou titulaire ou nommée au poste de directeur de département. © HalfPoint, Adobe Stock

Des résultats mitigés

Dans la plupart des cohortes étudiées, moins de femmes que prévu ont été promues au rang de professeure associée ou

titulaire ou nommée au poste de directeur de département. Aussi, lorsqu'elles étaient promues, la promotion avait lieu légèrement plus tard que les hommes. Les résultats étaient similaires dans les départements de sciences fondamentales (hormis pour les mathématiques) et cliniques. Dans les analyses qui incluaient toutes les cohortes, après ajustement pour l'année d'obtention du diplôme, la race ou le groupe ethnique et le type de département, les femmes professeure adjointe étaient moins susceptibles que leurs homologues masculins d'être promues au poste de professeure agrégée. D'un autre côté, les femmes semblent être promues au rang de professeure associée plus souvent et plus tôt que les hommes.

Quelques facteurs non pris en compte

Devant ces résultats, les auteurs suggèrent qu'il n'y a pas eu de rétrécissement de l'écart observé dans les années 2000 au fil du temps. Ils tentent alors d'expliquer la corrélation observée en

énonçant la persistance d'une mentalité et d'un climat « vieux garçon » qui conduirait à ce manque de parité des sexes, notamment à cause de l'idée que les femmes vont avoir plus de mal à gérer les responsabilités, les difficultés et le leadership à cause de leur vie de famille. Pourtant, les auteurs rappellent que dans des sondages récents, les femmes avaient des aspirations similaires à celles des hommes en matière de responsabilité et de leadership. Si changer cette mentalité existante au sein des institutions académiques est un enjeu crucial, notamment pour diminuer le sexisme et le harcèlement sexuel que subissent les femmes au sein de ces institutions, précisons néanmoins que les résultats ne sont pas ajustés pour deux facteurs importants, à savoir la productivité et la titularisation du poste. Dès lors, la relation de causalité ne va pas forcément de soi et il faudrait d'autres analyses statistiques pour confirmer les résultats.

Des factures oubliées, un signe précède démence ?

Les personnes âgées qui reçoivent un diagnostic de démence sont plus susceptibles de ne pas avoir payé leurs factures plusieurs années auparavant.

Et si regarder les factures et les impayés aidait à dépister précocement une démence ? Ce sont les conclusions d'une étude publiée lundi 30 novembre dans la revue médicale *JAMA*. Pour cette recherche, les spécialistes ont analysé les données de paiement de 8 100 personnes pendant près de 20 ans entre 1999 et 2018.

«Rechercher la démence dans le chéquier»

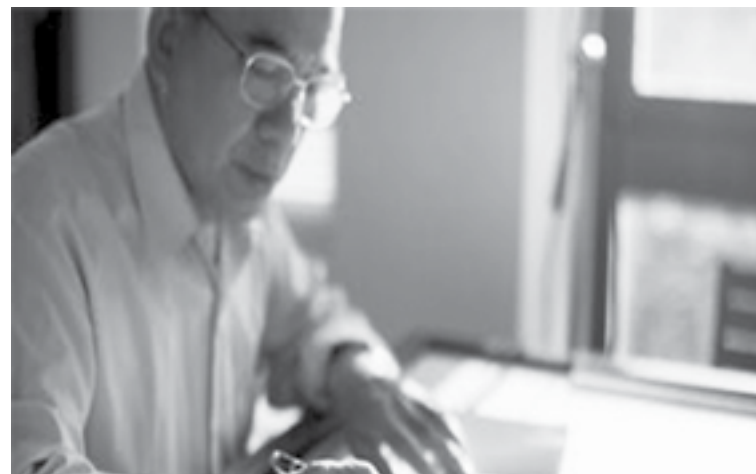
Comme le rapporte CNN, les chercheurs ont découvert que les patients atteints de la maladie d'Alzheimer et de démence étaient plus susceptibles de manquer des paiements jusqu'à six ans avant d'être diagnostiqués. «Je pense que nous avons été un

peu surpris que ce soit si courant et que nous puissions vraiment le voir dans les données. Les médecins disent familièrement que vous devriez rechercher la démence dans le chéquier, mais nous n'avions pas idée de combien de temps à l'avance ces effets peuvent se produire», détaille l'auteur principale Lauren Hersch Nicholas.

En examinant l'ensemble des données, les chercheurs ont constaté que les patients qui ont reçu un diagnostic de démence présentaient des signes précoces de symptômes financiers. «C'est terriblement courant. Au plus fort de nos résultats, nous constatons que la démence représente entre 5% et 20% des paiements manqués parmi ceux qui ont finalement développé la démence. De nombreux autres facteurs vous font également manquer d'effectuer des paiements, mais je pense que la démence peut

être l'une des plus importantes dans ce groupe d'âge», résume la scientifique.

Pas de lien avec d'autres maladies L'analyse a révélé que le risque élevé de retard de paiement avec démence représentait 5,2% des impayés parmi les six années précédant le diagnostic, atteignant un maximum de 17,9% neuf mois après le diagnostic. Les taux élevés de retard de paiement ont persisté jusqu'à 3,5 ans après le diagnostic de démence. Au regard de ces résultats, les auteurs aimeraient que les patients ou leurs proches soient davantage attentifs à ces signes d'alerte et agissent rapidement. Selon l'étude, les patients avec un niveau d'éducation inférieur qui ont développé une démence ont commencé à manquer certains paiements jusqu'à sept ans avant leur diagnostic. Les patients plus instruits ont eux commencé à présenter des symptômes



financiers deux ans et demi avant. Enfin, les chercheurs ont voulu savoir si ces difficultés financières se retrouvaient également avec d'autres maladies (glaucome, crise cardiaque, etc) : «Nous ne voyons pas le même schéma avec d'autres problèmes de santé. La démence était la seule condition médicale pour laquelle nous avons constaté des symptômes

financiers constants, en particulier la longue période de détérioration des résultats avant la reconnaissance clinique. Notre étude est la première à fournir des preuves quantitatives à grande échelle de l'adage médical selon lequel le premier endroit pour rechercher la démence est dans le chéquier.»



Le Smoky Hair :

La tendance coloration canon que l'on verra partout en 2021

Dès janvier 2021, craquez pour cette coloration dégradée harmonieuse et ravissante qui va faire fureur l'année prochaine. L'Oréal Professionnel va même proposer cette technique innovante dans ses salons.

Vous l'aurez sûrement deviné, la coloration smoky est directement inspirée du maquillage du même nom, le smoky eye, que l'on adore décliner sur nos paupières depuis plusieurs



années déjà. Le principe est le même : accorder plusieurs coloris en dégradé pour le plus beau des effets.

Pour les cheveux, c'est la même chose ! Le principe est d'associer trois teintes froides pour créer un beau dégradé naturel qui va se fondre dans vos cheveux. Intéressée ? Bonne nouvelle. L'Oréal Professionnel va proposer cette technique de coloration dans ses salons dès le mois de janvier 2021, avec ses 7 nouvelles couleurs

innovantes dans les gammes Majirel et INOA, des nuances froides qui seront parfaites pour réaliser le smoky hair.

Si vous n'avez pas encore craqué pour le blond cacao, le Cinderella hair ou encore le split hair n'hésitez pas à oser le Smoky hair pour bien démarrer la nouvelle année. Idéale pour l'hiver, cette tendance va devenir le must-have de 2021 !

Maquillage doré :

Comment l'adopter facilement ?



C'est le bon moment pour oser le doré, la couleur incontournable pour donner un air de fête à son maquillage. Sur les lèvres, le regard ou le teint, suivez nos conseils pour l'adopter en toute élégance.

Un teint 24 carats

Les pigments or jaune sont flatteurs pour toutes les carnations car en reflétant la lumière, ils offrent à la peau un supplément d'éclat. Mais attention à les placer avec subtilité : on doit les deviner sans les remarquer. Pour apporter une touche dorée à votre teint, il suffit de mixer votre crème de soin avec un soupçon d'enlumineur. Vous obtiendrez une sorte de blush crème à travailler en virgule de la pointe des sourcils jusqu'aux pommettes pour en accentuer le rebondi. Bien fondue dans la peau, la matière s'estompe mais attrape subtilement la lumière. Envie



d'un effet plus prononcé ? Posez une touche du mélange sur le haut de la pommette et sous le sourcil.

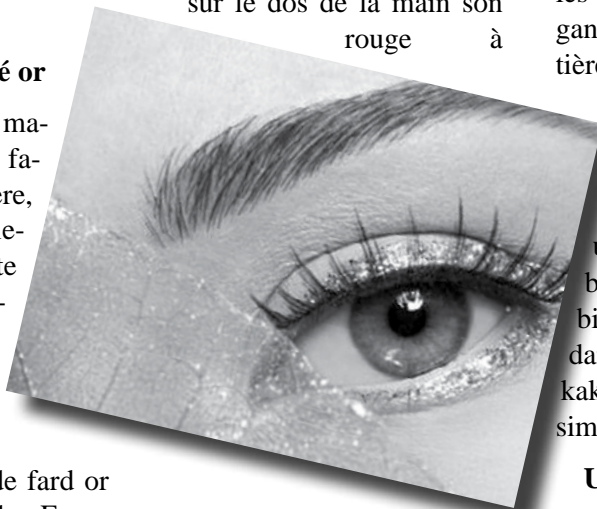
Un regard plaqué or

Que vous aimiez maquiller vos yeux de façons intense ou légère, vous pourrez facilement ajouter une note dorée pour faire pétiller votre regard. Si vous êtes habituée des ombres à paupière, déposez une touche légère de fard or sur la partie mobile. Encadrez ensuite le contour de l'œil d'un khôl et d'un mascara noir, marine ou prune pour maximiser l'impact des pigments. Si vous êtes adepte de l'eyeliner, misez sur un trait 24 carats posé au ras des cils supérieurs. Enfin, si vous aimez la discrétion, déposez juste un point de crayon au coin interne de l'œil pour un maximum d'éclat en un mi-

nimum d'effort !

Une touche dorée sur les lèvres

L'idée : capter la lumière pour mettre en valeur le sourire. Misez donc sur un effet pailleté qui le fera subtilement miroiter. Deux façons de porter l'or sur la bouche : juste en touche, grâce à un gloss doré posée au cœur de la lèvre pour illuminer discrètement un rouge pourpre ou brique. Ou de façon plus sophistiquée en mélangeant sur le dos de la main son rouge à



lèvres préféré avec une pincée de poudre dorée. Appliquez ensuite au pinceau cette couleur sur-mesure sur les lèvres. Pour que le maquillage tienne toute la nuit, pensez à poser au préalable une base longue tenue qui l'empêchera de filer.

Un vernis Goldfinger

La laque dorée met les mains en valeur et apporte



une touche festive à toutes les tenues. Pour un lamé élégant, veillez à poser la matière sur des ongles courts, bien manucurés et limés en carré-arrondi. Autre option, tenter la French manucure dorée, avec une touche d'or posée au bout de l'ongle comme un bijou sur une base sombre dans les tonalités bleu nuit, kaki ou lie de vin. Chic et simplissime.

Un décolleté scintillant

Pour que les nacres tiennent tout au long de la soirée, il faut les appliquer sur une peau qui a été parfaitement hydratée au préalable. Le plus simple, utiliser une gelée, une huile ou un spray pailleté qui illuminera la peau d'une légère pellicule irisée. Vous craquez pour les paillettes ? Placez-les aux endroits stratégiques : arrondi de l'épaule ou creux du décolleté, soit là

où vous souhaitez attirer le regard... mais attention, les paillettes libres doivent être fixées avec une colle spécifique pour éviter de migrer, pensez à vous équiper !

Des cils pépites

Pour un regard scintillant, jouez avec vos cils ! Après avoir appliqué votre mascara (noir ou brun de préférence), déposez une touche de doré sur leurs pointes à l'aide d'un top coat ou d'un mascara couleur or. Vous pouvez aussi les saupoudrer de micro paillettes, ou, pour plus d'audace, adopter des faux cils ambrés, à appliquer sur le coin extérieur de l'œil pour l'allonger spectaculairement. Avant la pose, recourbez vos cils avec une couche de mascara puis, après appuyez la demie frange encollée du milieu vers le coin extérieur. Clignez... brillez !

FireEye, un des leaders dans la chasse aux hackers d'Etat, dépouillé par une attaque informatique « de haut niveau »

L'entreprise américaine a rendu publique cette attaque menée par « un acteur hautement sophistiqué » probablement soutenu « par un Etat », selon le monde.fr. L'armurier s'est fait dévaliser : l'entreprise FireEye, poids lourd américain de la cybersécurité et l'un des leaders mondiaux dans la chasse aux hackers d'Etat, a vu une partie au moins de ses outils offensifs se faire dérober par des pirates informatiques. Un événement d'une ampleur rare dans le monde de la cybersécurité.

La manière dont les pirates ont opéré pour pénétrer ce fleuron de la sécurité informatique n'a pas été rendue publique, pas plus que la date exacte de l'attaque. « Nous avons récemment été attaqués par un acteur hautement sophistiqué dont la discipline, la sécurité opérationnelle et les techniques nous conduisent à penser qu'il était soutenu par un Etat », a écrit dans un communiqué le PDG et fondateur de l'entreprise, Kevin Mandia, mardi 8 décembre.

Enquête du FBI en cours
FireEye, proche des services de renseignement américains, propose notamment aux entreprises de lucratifs services de conseil pour muscler leurs réseaux informatiques. La société développe à cette fin des outils d'attaques informatiques afin d'éprouver les défenses de ses clients et de s'assurer que ces derniers sont susceptibles de résister à toutes les attaques, y compris les plus évoluées. Ce sont au moins une partie de ces outils qui ont été subtilisés par les pirates.

FireEye s'est aussi fait un nom, depuis le début des années 2010, en analysant des attaques informatiques de haut niveau et en exposant les techniques et les outils des pirates. Ce faisant, elle a mis au jour de nombreuses opérations d'espionnage,



notamment russes.

L'attaque est prise très au sérieux par les autorités. La police fédérale américaine, le FBI, a pris la rare initiative de confirmer qu'une enquête était en cours et a fourni de premiers éléments sur les suspects. « Les premières indications montrent un acteur avec un haut niveau de sophistication, cohérent avec un Etat-nation », a déclaré Matt Gorham, le directeur adjoint de la division du service de police chargée des attaques informatiques.

Pas de failles « zero day »
L'impact de l'attaque est cependant encore délicat à évaluer. Son principal risque : que les outils offensifs de FireEye soient désormais utilisés par des pirates pour mener des attaques.

L'annonce de ce piratage a immédiatement fait resurgir le spectre des Shadow Brokers, ce groupe de pirates inconnus qui a publié, en 2016, certains outils dérobés à la National Security Agency (NSA), l'agence américaine chargée du renseignement numérique. Ils avaient ensuite été incorporés en mai et juin 2017 par des pirates affiliés à la Corée du Nord et à la Russie dans deux attaques informatiques de grande ampleur : WannaCry et NotPetya, causant des

dégâts considérables dans le monde entier.

FireEye a mis en libre accès des éléments techniques permettant aux entreprises de détecter l'utilisation de ces outils et d'en parer les effets

Il est peu probable que le vol des outils de FireEye produise des effets aussi dramatiques. A ce stade, l'entreprise explique ne pas avoir détecté l'utilisation de ses outils volés contre d'autres cibles. Par ailleurs, FireEye a mis en libre accès des éléments techniques permettant aux entreprises de détecter l'utilisation de ces outils et d'en parer les effets. L'entreprise a aussi précisé que, parmi les outils dérobés ne figuraient pas des logiciels exploitant des « zero day », ces failles informatiques inconnues et pas encore comblées.

L'objectif des pirates est flou. Voulaient-ils acquérir de nouvelles armes numériques ? Vont-ils les garder pour eux ou les publier en ligne ? S'agissait-il d'une mesure de rétorsion vis-à-vis de l'entreprise, connue pour régulièrement perturber l'activité des espions dans le cyberespace ? Les outils offensifs étant censés répliquer l'activité de vrais pirates, ces derniers voulaient-ils jauger les

capacités réelles de FireEye à les détecter ? Leur objectif principal était-il simplement d'obtenir des informations sur certains des clients les plus sensibles de FireEye ? Il est, à ce stade, trop tôt pour le dire. Kevin Mandia, le patron de FireEye, a cependant affirmé « ne pas avoir de preuve » que des données de ses clients avaient été exfiltrées lors de l'attaque. Ceci alors que FireEye conseille et intervient auprès de dizaines de ministères et d'administrations des principaux pays occidentaux, et collecte, dans le cadre de ses activités de réponse, d'analyse et de préparation aux cyberattaques, de grandes quantités d'informations sensibles.

« Une nation dotée de capacités de haut niveau »
La presse américaine, se faisant l'écho de sources anonymes, pointait mardi la responsabilité du Service des renseignements extérieurs russe, le SVR, dont les pirates informatiques sont plus connus des experts en cybersécurité sous le pseudonyme de Cozy Bear ou APT29. Pendant discret et efficace de Fancy Bear, rattaché lui au renseignement militaire russe (GRU), le groupe de hackers Cozy Bear est

spécialisé dans l'espionnage de haut niveau, avec un intérêt prononcé pour les gouvernements occidentaux : il avait par exemple pris pour cible la campagne d'Hillary Clinton en 2016, sans pour autant, après cette opération d'espionnage, rendre publiques les informations obtenues.

« Les attaquants sont parfaitement entraînés et ont opéré avec discipline et concentration », selon M. Mandia

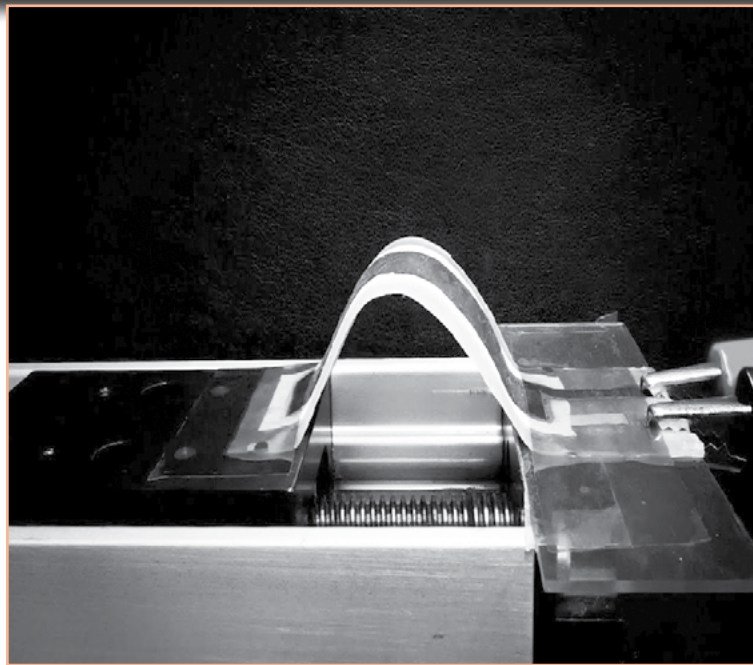
Pour FireEye, il ne fait guère de doute que l'attaque dont elle a été victime est l'œuvre d'« une nation dotée de capacités offensives de haut niveau ». « L'attaque est différente des dizaines de milliers sur lesquelles nous sommes intervenus pendant des années. Les attaquants ont adapté leurs capacités de classe mondiale spécifiquement pour viser et attaquer FireEye. Ils sont parfaitement entraînés et ont opéré avec discipline et concentration. Ils ont agi clandestinement, utilisant des méthodes échappant aux outils de détection et plusieurs techniques que nous n'avions jamais vues par le passé », a détaillé Kevin Mandia sur le site de l'entreprise.



Un circuit quantique exécute un calcul 100.000 milliards de fois plus vite qu'un superordinateur

La course aux avancées dans le domaine de l'informatique quantique se poursuit. Ce 3 décembre, la Chine a déclaré qu'elle pourrait avoir créé l'ordinateur le plus rapide à ce jour, asseyant par ce fait sa suprématie au niveau mondial.

Pas la peine de songer à écumer Internet ou à regarder des films avec votre ordinateur quantique pour le moment. Il reste encore beaucoup de chemin à accomplir pour en arriver là. Mais ce n'est pas pour autant que l'avenir de l'informatique ne s'écrira pas en qubits. Les ordinateurs quantiques sont les léviathans des machines à calculer, et plusieurs sont déjà utilisés de par le monde dans des secteurs aussi variés que la finance, la cryptographie, la recherche et même le développement de voitures autonomes. Pas étonnant donc que des géants comme Google et



IBM se soient engagés dans un coude-à-coude pour créer le processeur le plus performant possible... jusqu'à ce que la Chine ne les détrône.

La course s'intensifie. Une étude en accès libre, publiée ce 3 décembre par une équipe de l'Université de Chine, proclame en effet la victoire de son champion

: Jiuzhang. D'après les résultats mis en avant, l'appareil serait 10 milliards de fois plus puissant que le processeur de Google qui, si l'on en croit l'entreprise, détenait la couronne depuis 2019. Cet accomplissement est le fruit d'un financement gouvernemental de plus de huit milliards d'euros, pour un pays à la pointe dans le domaine de l'internet

quantique.

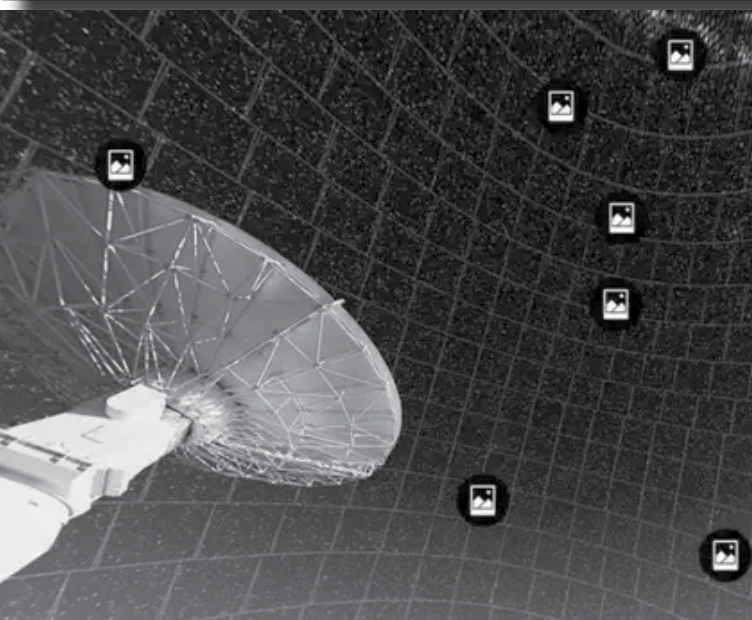
Quantique et échantillonnage de bosons

Quelques différences structurales opposent néanmoins Sycamore, le processeur de Google, et Jiuzhang. Tandis que le premier repose sur des matériaux supraconducteurs, le second s'appuie quant à lui sur des circuits optiques pour réaliser un protocole que l'on appelle un échantillonnage de bosons (GBS). Un flux parallèle de photons est envoyé vers un labyrinthe de prismes et de miroirs, et la distribution de chaque photon est mesurée à la sortie du parcours. Là où des ordinateurs classiques peineraient à tenir le compte, le processeur quantique de Jiuzhang garantit une performance inégalée : alors que le meilleur superordinateur chinois aurait besoin de 2,5 milliards d'années pour calculer les résultats

de cette opération avec les mêmes résultats, la machine chinoise n'a besoin que de trois minutes.

Si l'équipe a fondamentalement construit un outil qui se révélera surtout utile dans la réalisation de GBS et s'il est inconcevable de faire tourner Windows sur cette machine, le pas franchi est néanmoins notable et encourageant pour l'avenir de l'informatique quantique. « Bien que Jiuzhang et Sycamore soient conçus pour traiter des tâches différentes, la vitesse de calcul peut être considérée comme l'indicateur de progrès le plus important », déclare Chaoyang Lu, codirecteur de l'équipe. Il conclut avec le célèbre dicton : « Dans le monde du kung-fu, la vitesse définit le vainqueur. »

Des chercheurs mettent au point un Google Maps de l'univers et découvrent des millions de galaxies



Des astronomes australiens sont parvenus à cartographier 83 % du ciel en dix jours seulement grâce à un nouveau radiotélescope, l'ASKAP (Australian Square Kilometre Array Pathfinder). Au total, ce

sont environ trois millions de galaxies inconnues jusqu'alors repérées en seulement 300 heures dans le cadre du programme du Rapid ASKAP Continuum Survey. Il s'agit d'un record tant au niveau du nombre

de galaxies identifiées que du temps qu'il a fallu aux chercheurs pour y parvenir.

Le radiotélescope a ainsi créé « une carte de l'Univers plus détaillée que jamais et à une vitesse record », récoltant pas moins de 13,5 exaoctets de données brutes. Grâce au supercalculateur Galaxy du Pawsey Supercomputing Center, il a été possible de convertir ces données en images 2D contenant pas moins de 70 milliards de pixels.

Percer les secrets de l'univers

Le Google Maps de l'univers est composé de 903 images combinées en une seule pour former une carte du ciel et constituer une aide précieuse aux scientifiques pour percer les secrets les plus profonds de l'univers. «

Tout cela est rendu possible grâce à des récepteurs innovants développés par CSIRO qui intègrent une technologie d'alimentation à balayage progressif, qui voit ASKAP générer plus de données brutes à un rythme plus rapide que l'ensemble du trafic Internet de l'Australie », a indiqué le directeur général du CSIRO, l'agence scientifique nationale australienne, le Dr Larry Marshall.

Le radiotélescope profite d'un « large champ de vision, généré par les nouveaux récepteurs conçus par CSIRO, qui permettent à ASKAP de prendre des photos panoramiques du ciel avec des détails étonnants ». L'outil d'astronomie se base sur le spectre électromagnétique émis

par la plupart des objets de l'univers pour les détecter, mais aussi pour les étudier. Sa technologie a permis de cartographier le ciel plus rapidement qu'auparavant, passant de plusieurs années à quelques semaines seulement, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles découvertes scientifiques potentielles.

« Ce recensement de l'Univers sera utilisé par les astronomes du monde entier pour explorer l'inconnu et étudier tout, de la formation des étoiles à la façon dont les galaxies et leurs trous noirs super-massifs évoluent et interagissent », a déclaré le Dr David McConnell, auteur principal et astronome du CSIRO.

TF1

- 12h00 Les 12 coups de midi
- 12h55 Météo
- 13h00 Le Journal
- 13h40 Reportages découverte
- 14h50 Grands reportages
- 16h10 Les docs du week-end
- 17h50 50mn Inside
- 19h00 50' inside
- 19h50 Vendée Globe Solitaires
- 19h55 Météo
- 20h00 Le journal
- 20h40 Habitons demain
- 20h45 Loto
- 20h47 Merci !
- 20h50 Quotidien express
- 21h00 Météo
- 21h05 La chanson secrète
- 23h35 La chanson secrète

FRANCE 3

- 12h18 12/13 : Météo régionale
- 12h25 12/13 : Journal national
- 12h55 Les nouveaux nomades
- 13h30 Un livre, un jour
- 13h35 Samedi d'en rire
- 15h15 Les carnets de Julie
- 16h15 Les carnets de Julie
- 17h10 Expression directe
- 17h15 Trouvez l'intrus
- 17h55 Questions pour un super champion
- 18h58 19/20 : Météo régionale
- 19h00 19/20 : Journal régional
- 19h23 19/20 : Météo régionale
- 19h30 19/20 : Journal national
- 19h55 La p'tite librairie
- 20h05 Jouons à la maison
- 20h35 Tout le sport
- 20h50 Laisse entrer la nature
- 20h55 Météo
- 21h03 Les ondes du souvenir
- 22h40 Les murs du souvenir

M6

- 07h00 Absolutement stars
- 10h15 66 minutes : grand format
- 11h00 66 minutes : grand format
- 11h45 66 minutes : grand format
- 12h40 Météo
- 12h45 Le 12.45
- 13h25 Scènes de ménages
- 14h35 Chasseurs d'appart'
- 19h45 Le 19.45
- 20h10 Météo
- 20h25 Scènes de ménages
- 21h05 Belle et Sébastien
- 22h55 The Rookie : Le flic de Los Angeles
- 23h40 The Rookie : Le flic de Los Angeles



La chanson secrète TF1



Huit personnalités ont accepté de se prêter au jeu de l'émission, prenant place chacune à son tour dans un fauteuil, face à une scène. Carla Bruni, Louane, Amir, Julien Doré, Patrick Fiori, Gad Elmaleh, Patrick Sébastien et Bilal Hassani s'apprentent à découvrir une chanson, liée à un moment important de leur vie, revue et corrigée par un autre artiste. Isolées en coulisses avant leur passage, elles ne savent rien de ce qui les attend, mais peuvent compter sur la présence d'invités et de proches pour les épauler parmi lesquels Slimane, Florent Pagny, Benjamin Biolay ou encore Emmanuel Moire.

À 21:05

Taratata 100% live FRANCE 2



Devant près de 300 spectateurs connectés depuis chez eux, Nagui sera entouré d'un casting cinq étoiles. Indochine viendra célébrer ses 40 ans de carrière. Pascal Obispo présentera une reprise du succès de Taxi Girl, «Cherchez le garçon», préambule d'un nouveau projet à venir. Il sera ensuite rejoint par Olivia Ruiz pour un medley. Catherine Ringer sera en duo avec l'artiste et producteur pop-electro SAINT DX. Gaëtan Roussel chantera son nouveau single «On ne meurt pas», extrait d'un nouvel album à paraître début 2021. Sont également invités : Barbara Pravi, Mickey 3D, Lous and the Yakuza, Kimberose, Lubiana.

À 21:05

Belle et Sébastien M6



Au cœur des Alpes, pendant la Seconde Guerre mondiale. Sébastien, un petit garçon débrouillard, vit avec César, un vieux berger qui l'élève depuis sa naissance dans les montagnes. Un jour, l'enfant solitaire tombe nez à nez avec une grande chienne sauvage, que les hommes du village traquent car ils pensent qu'elle s'attaque aux troupeaux de moutons. C'est alors le début d'une belle et indéfectible amitié entre les deux.

À 21:05

FRANCE 2

- 12h45 Terres de partage
- 12h50 Météo 2
- 13h00 Journal 13h00
- 13h20 13h15, le samedi...
- 13h59 Météo 2
- 14h00 Laisse entrer la nature
- 14h05 Tout compte fait
- 14h55 Tout compte fait
- 15h49 Destination 2024
- 15h50 La p'tite librairie
- 16h05 Toulon / Sale Sharks
- 18h15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
- 18h35 N'oubliez pas les paroles
- 19h10 N'oubliez pas les paroles
- 19h45 Météo 2
- 20h00 Journal 20h00
- 20h30 20h30 le samedi
- 20h53 Météo 2
- 20h59 Les Etoiles du sport
- 21h00 Vestiaires
- 21h05 Taratata 100% live
- 23h31 On est presque en direct

FRANCE 5

- 09h50 Yétili
- 10h00 Les comptines d'Okoo
- 10h04 Silence ça pousse, junior !
- 10h05 Consomag
- 10h10 Décollage pour la Nouvelle-Zélande
- 11h05 La grande pyramide Maya
- 12h00 Atlantique, l'océan et le feu
- 13h05 Les plus beaux treks
- 14h10 La première année des bébés animaux
- 15h00 Destination 2024
- 15h05 Silence, ça pousse !
- 16h05 La maison France 5
- 17h45 C dans l'air
- 19h00 C l'hebdo
- 20h00 C l'hebdo la suite
- 20h20 Des trains pas comme les autres
- 20h49 Laisse entrer la nature
- 20h50 Echappées belles
- 22h25 La p'tite librairie
- 22h29 Passage des arts
- 22h30 Laurence Equilbey, pour la beauté du geste
- 23h20 Pastoral for the Planet

CANAL +

- 10h25 Patria
- 11h19 Patria
- 12h14 21 cm de +
- 12h17 Boîte noire
- 12h33 L'hebd'Hollywood
- 12h47 Calendrier de l'avant
- 12h54 Le cercle séries
- 13h45 Formule 1 : Grand Prix d'Abou Dabi
- 15h05 Plateau sport
- 15h15 Bordeaux / Montpellier
- 17h19 Canal Sports Club
- 18h21 Manchester United / Manchester City
- 20h30 Canal Football Club 1re édition
- 20h57 Avant-match Ligue 1
- 21h02 Lens / Montpellier
- 22h58 Canal Football Club Le Débrief
- 23h55 Catherine Ringer chante les Rita Mitsouko à la Philharmonie

22 Détente

**GRILLE DE MOTS CROISÉS
N°2878**

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4		■					■	
5								
6				■				■
7					■			
8		■						
9			■					
10				■			■	
11						■		
12								

⇄ HORIZONTALLEMENT

- Il aime l'inédit.
- Qui provoque l'admiration.
- Ramassée au champ.
- Qui a le goût du chicotin.
- Détachées des grappes.
- Victoire de Napoléon. À côté de ce qui est dû.
- As de l'eau plein les pores. Prendra le chemin.
- Qui est relax comme Max...
- Précise une possession. Qui est à l'abri du besoin.
- Ses élèves sont âgés. Couverture des Français.
- Étoile comme le Soleil. Adjectif démonstratif.
- Il travaille le rotin.

⇄ VERTICALEMENT

- Vigoureusement.
- Logement d'une poutre. Matière très adhésive. Il refuse toute contrainte sociale.
- Grands bruits. Il ne s'entend pas sans mal.
- Très petite quantité. Petite monnaie au Japon. Initiales devant le Christ.
- Aptitude particulière. Prends du poil de la bête.
- Échanges d'idées.
- Autochtone de l'Utah. Première partie d'un examen. Symbole d'un bon conducteur.
- Vrais, certains. Parfumer à la provençale.

Solution de la grille précédente

Horizontalement:

- delabree
- enivrant
- st - aimer
- oeillere
- rtl - levi
- gelee - en
- ar - pre - t
- n - si - use
- ilotage
- sucriers
- el - ernee
- rues - est

Verticalement:

- desorganiser
- enteter - lulu
- li - ill - soc - e
- aval - epitres
- briller - air
- ramee - eugene
- enerve - seres
- etreinte - set

GRILLE

SUDOKU

N°2878

Comment
jouer ?

Sur chaque ligne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Sur chaque colonne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter aussi et dans chaque région de 9 cases, vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Un truc très pratique est d'éliminer les cases où votre chiffre ne peut se trouver. Pour gagner du temps, vous pouvez commencer par les chiffres les plus nombreux parmi ceux déjà inscrits dans la grille. Si vous ne savez pas quel chiffre inscrire dans votre case, à la suite de plusieurs éliminations de chiffres, vous pouvez inscrire des possibilités et plus le jeu avancera, vous allez voir si ces chiffres conviennent ou pas! Croyez-moi ce jeu est vraiment intéressant! Attention à ce que vos chiffres ne se répètent pas, sur aucune ligne ni dans chaque carré!

		4		7		9		5
	5		9			2		
		8	4	5				7
3	9		8					2
		7	3		9	1		
	2				4		6	9
	8			4	7	5		
		3			1		4	
5		2		3		7		

solution		2877						
7	2	8	3	9	4	1	5	6
9	6	4	5	8	1	2	3	7
5	3	1	6	2	7	4	9	8
6	7	3	9	5	2	8	1	4
1	8	9	4	3	6	5	7	2
4	5	2	7	1	8	3	6	9
3	9	6	2	4	5	7	8	1
8	4	7	1	6	3	9	2	5
2	1	5	8	7	9	6	4	3



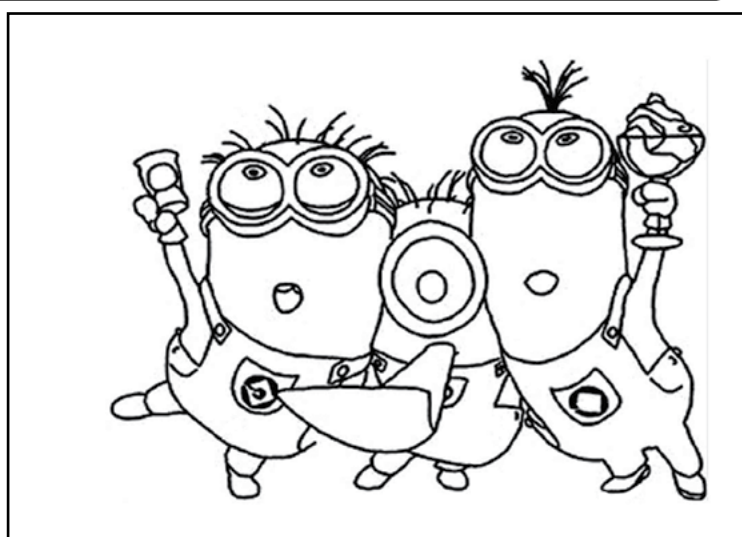
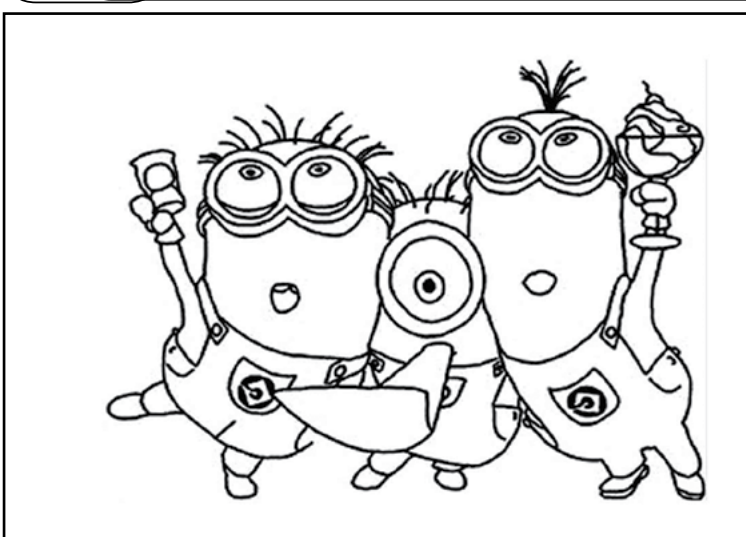
Aux Philippines, il existe une île dans un lac dans une île dans un lac !

L'île Luçon est la plus grande île des Philippines avec une superficie de 267 km², dans cette île se trouve un lac du nom de Taal, dans ce lac une petite île volcanique s'est formée, la Volcano Island qui contient en son centre une caldeira occupée par un lac de cratère, ce lac contient à son tour une toute petite île appelée Vulcan Point. Cette configuration est unique au monde.

JEU DES 7 ERREURS

La Règle du Jeu

Voici 2 images identiques à première vue. Sauf que sur l'une des deux images, l'auteur a volontairement commis 7 erreurs. Le jeu consiste à observer les deux images afin de retrouver les erreurs.



Johnny Depp fait de nouveau appel du jugement de son procès contre « The Sun »

Johnny Depp compte bien aller au bout de sa procédure contre The Sun. L'acteur a en effet décidé de faire directement appel devant la Cour d'appel britannique de la décision de justice de le débouter de sa plainte pour diffamation. C'est la suite attendue du feuilleton juridique entamé par l'acteur en début d'année, alors que le juge Andrew Nicol, en charge de l'affaire, avait dans un premier temps refusé sa demande d'appel devant la Haute Cour. Selon la loi britannique, le plaignant peut ensuite se tourner de lui-même vers la Cour d'appel sans l'aval d'un juge.

La star de Pirates des Caraïbes avait jusqu'au 7 décembre pour se pourvoir, ce qu'il a fait, d'après le Guardian, qui cite le registre des demandes d'appel en cours, accessible publiquement. Ça coûte cher

Reste à savoir ce que peut réellement obtenir Johnny Depp de ce procès en appel. Le juge Nicol, lorsqu'il a rejeté la requête de l'acteur en novembre dernier, avait estimé que « les chances de succès » de cet appel étaient trop faibles, dans la mesure où le groupe de presse News Group Newspapers avait prouvé que les allégations de violence de



Johnny Depp contre son ex-femme Amber Heard étaient « substantiellement avérées ». Poursuivre la procédure risque par ailleurs d'être très coûteux

pour la star hollywoodienne, puisqu'il doit déjà payer les frais de justice de NGN, qui s'élèvent à 630.000 livres sterling pour le moment. Une

note va s'allonger si la procédure continue.

Et même s'il a réussi à obtenir d'être payé intégralement pour son apparition dans Les Animaux Fantastiques 3 alors qu'il n'a tourné qu'une scène avant d'être renvoyé, la carrière de l'acteur de 57 ans a été amochée par l'affaire. Une victoire sur le plan juridique – et en termes de communication – semble cruciale pour Johnny Depp dans les mois à venir. Une autre procédure, aux Etats-Unis cette fois-ci, va cette fois opposer la star à Amber Heard, en Virginie. Le procès doit démarrer en mai 2021.

Deadpool :

Son créateur prépare une pluie de surprises pour les 30 ans du personnage



Fans de Deadpool et/ou de son créateur, le légendaire Rob Liefeld, restez vigilants dans les prochains jours ! L'auteur et dessinateur culte a annoncé que pour les 30 ans du personnage, il comptait faire plusieurs surprises aux amateurs de l'anti-héros popularisé, sous les traits de

Ryan Reynolds, par le film de 2014.

D'abord, Rob Liefeld va dessiner et écrire une histoire avec le personnage (qu'il a créé dans le comics The New Mutants en 1991) dans le numéro spécial anniversaire chez Marvel, intitulé Deadpool Nerdy 30. Et ce n'est



pas tout, puisqu'il va également signer une des couvertures. La BD sera en effet disponible en plusieurs éditions, avec des couvertures différentes, des « variant covers », dans le jargon de la BD nord-américaine.

Tout révéler

Cerise sur le gâteau, pour célébrer cet anniversaire très particulier pour Rob Liefeld, l'auteur a prévu de consacrer cinq épisodes de son podcast Robservations au mercenaire mutant. Il faut dire que c'est, de loin, son personnage le plus populaire. « Les his-

toires sur les coulisses que j'ai pu raconter sont celles qui semblent le plus exciter les gens. Vous ne voudrez pas manquer le making-of de Deadpool raconté en cinq parties », a-t-il annoncé au Hollywood Reporter.

Rob Liefeld, qui adore se raconter, a promis des histoires inédites sur les dessous de la création de Deadpool. Aucune date n'a pour le moment été annoncée, mais le premier épisode devrait être diffusé courant janvier, ce qui permettrait, en les diffusant chaque semaine, de faire coïncider le cinquième avec la date anniversaire précise de Deadpool. The New Mutants numéro 98 est en effet sorti en février 1991.

Info star...

Christopher Nolan n'est apparemment pas un grand fan de HBO Max... Alors qu'il était interrogé sur la décision de la Warner Bros. – studio avec lequel il collabore depuis la trilogie The Dark Knight, en 2005 - de sortir la grande majorité de ses blockbusters (parmi lesquels Matrix 4, Wonder Woman 1984,

Dune, Godzilla vs Kong) des prochains mois à la fois en salles et sur le service de streaming de HBO, le réalisateur n'a pas mâché ses mots. « Certains de nos plus grands cinéastes et acteurs de cinéma se sont couchés la nuit précédente en pensant qu'ils travaillaient pour le plus grand des studios de cinéma et ils se



sont réveillés en découvrant qu'ils travaillent en fait pour

le pire service de streaming », a-t-il déclaré, selon Deadline. Avantage sur le court terme Lors d'un autre entretien avec ET Online à propos de la sortie en DVD de son film Tenet, il a précisé son propos, expliquant qu'il s'agit selon lui d'un manque de respect pour les « faiseurs » de l'industrie du cinéma. « Je pense que

tous les studios savent que l'expérience du cinéma en salles va rebondir et qu'elle fait partie de manière importante de cet écosystème, sur le long terme. Ce qu'on voit actuellement dans notre industrie c'est que certains se servent de la pandémie pour essayer de gagner un avantage sur le court terme.

MANIFESTATIONS DU 11 DÉCEMBRE 1960 : La France et l'Onu contraintes à reconnaître le droit du peuple algérien

Les manifestations populaires du 11 décembre 1960, qui ont éclaté dans plusieurs villes d'Algérie, ont contraint la France coloniale et les Nations unies à reconnaître le droit à l'autodétermination du peuple algérien, lui permettant ainsi d'arracher l'indépendance en 1962, a affirmé à l'APS le sociologue français, Mathieu Rigouste.

«Le soulèvement général des classes populaires algériennes en décembre 1960, pendant près de trois semaines à travers toutes les villes du pays, a forcé le général De Gaulle et l'Etat français à abandonner le projet néocolonial de «troisième voie» nommé «Algérie algérienne», a indiqué l'essayiste et chercheur indépendant en sciences sociales.

Ce soulèvement, qui «a aussi mis à terre le projet de putsch militaire de l'extrême-droite coloniale», a enfin démontré devant l'ONU et les observateurs internationaux «le soutien massif» du peuple algérien à l'indépendance et à l'autodétermination.

Dans une enquête sur les manifestations populaires du 11 décembre 1960 qu'il a indiqué avoir réalisé en 7 ans aboutissant à un livre, un site (unseulheroslepeuple.org) et un film, tous ayant pour titre : «Un Seul

Héros Le Peuple», le chercheur a expliqué qu'après la «bataille d'Alger» en 1957, la France «prétendait avoir anéanti toute opposition en Algérie. Mais le dimanche 11 décembre 1960 et les jours suivants, de vastes manifestations populaires sont organisées par les Algériens pour arracher leur indépendance», indiquant que «cet épisode historique capital reste méconnu».

Il a rappelé que le 11 décembre 1960,



trois ans après la bataille d'Alger, «de gigantesques manifestations du peuple algérien ont débordé la répression militaire française et changé le cours de la révolution algérienne», relevant qu'«avec souvent des anciens, et en première ligne des femmes et des enfants venus par milliers des bidonvilles et des quartiers ségrégués, le peuple algérien surgit au cœur des centre-villes coloniaux, drapeaux, banderoles et corps en avant».

S'ensuivit alors une «répression comme d'habitude terrible», qui «n'a cependant pas réussi» à réduire les manifestations.

Il a rappelé que ces manifestations coïncidaient avec la visite en Algérie, du 9 au 12 décembre 1960, du général de Gaulle qui avait prévu de «promouvoir son projet néocolonial de «troisième voie»

«Calqué sur les modèles imposés

dans les anciennes colonies françaises, ce projet consistait à placer au pouvoir une classe dirigeante inféodée à l'Etat français et chargée de mettre en œuvre une nouvelle forme de vassalisation économique», a-t-il expliqué. L'indépendance arrachée par le peuple

Le sociologue a fait observer que «les fractions dominantes de l'armée française maintiennent que l'Etat s'est fait submerger parce qu'il n'aurait pas laissé l'armée s'engager dans la contre-insurrection». Or, a-t-il affirmé, «presque partout, les troupes ont été déployées et avec l'accord des autorités politiques, elles ont tiré et tué, raflé et torturé».

«Les méthodes de guerre policière n'ont pas été empêchées par l'Etat gaulliste, mais débordées par le peuple algérien», a-t-il indiqué, rappelant que les autorités françaises

reconnaissent alors officiellement «120 morts, dont 112 Algériens et des centaines de blessés».

Il a déploré que des dizaines d'Algériens, dont des adolescents, ont été arrêtés, interrogés et, pour certains, ont disparu dans les jours et les semaines qui ont suivi.

«Après les soulèvements, l'état militaire est desserré dans les montagnes, Charles de Gaulle ordonne l'arrêt des exécutions, abandonne le projet de «troisième voie» et doit se résoudre à négocier avec le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). Le 19 décembre, l'Assemblée générale des Nations unies vote la résolution 1573 (XV) reconnaissant au peuple algérien son droit «à la libre détermination et à l'indépendance», a-t-il rappelé.

M.Rigouste a noté que les manifestations de décembre 1960

«s'inscrivent dans la longue histoire des résistances populaires face à la colonisation française et sont l'aboutissement de 130 années de résistances individuelles et collectives, mais aussi le fruit de l'appropriation de savoirs pratiques et théoriques au contact du mouvement révolutionnaire tout au long de la guerre de libération».

Sur la question de la déclassification totale des archives de la période coloniale détenues par la France, le sociologue a indiqué que «le chef de l'Etat français, Emmanuel Macron, a annoncé l'ouverture des archives et la facilitation de l'accès, mais, dans la réalité, il a rendu quasiment impossible l'accès à un grand nombre de sources dont certaines étaient déjà consultables».

«Toute sa politique mémorielle et sa mise en scène d'une «rupture» avec la françafrique semble constituer une tactique de légitimation pour une politique néocoloniale en Algérie et pour la défense des intérêts impérialistes occidentaux en Afrique», a-t-il affirmé.

Enfin, M. Rigouste a annoncé la diffusion en exclusivité mondiale du 10 au 15 décembre 2020, de son film «Un Seul Héros Le Peuple» sur le site unseulheroslepeuple.org.

«Un seul héros le peuple raconte l'histoire d'un soulèvement populaire victorieux. En 1960, face à une répression militarisée, les classes populaires algériennes, avec parfois en première ligne des femmes et des enfants, surgissent depuis les bidonvilles et les quartiers ségrégués. Elles et ils mettent en échec la contre-insurrection et bouleversent l'ordre colonial. Voici aussi l'histoire de corps opprimés qui se libèrent par eux-mêmes et en...dansant», a-t-il fait valoir.

MUSÉE DE L'ARMÉE:

Plusieurs activités commémorant les manifestations du 11 décembre

Le Musée central de l'armée a organisé, jeudi dernier, plusieurs activités et une exposition de photographies en commémoration du 60e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960.

La commémoration de cet anniversaire intervient «en application des directives du haut Commandement de l'Armée nationale populaire (ANP), concernant l'intérêt à accorder à l'histoire nationale et à son enseignement aux générations montantes, à travers la célébration des fêtes et occasions nationales», a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale.

A cette occasion, un film documentaire intitulé «Le

peuple a embrassé sa révolution» et produit par la Direction de la communication, de l'information et de l'orientation (DCIO), a été projeté, suivi d'une conférence consacrée à «l'une des plus importantes étapes de la glorieuse guerre de libération, lorsque le peuple algérien est sorti dans des manifestations massives pour réaffirmer ses revendications et sa détermination à arracher sa liberté et recouvrer sa souveraineté».

Par ailleurs, le moudjahid Djouab Abdelmadjid a apporté «un témoignage vivant sur les plus importants événements ayant marqué ces manifestations», ajoute le même communiqué.

